

FRANCOPHILIE : LE PRIX
CULTUREL BERNARD LANDRY

BOMBARDIER :
DÉMANTÈLEMENT D'UN GÉANT

CINÉMA QUÉBÉCOIS
UN SITE EN FRANCE

n° 189 - MAI 2020 - 9 euros

France Québec MAG

LE QUÉBEC FACE À LA PANDÉMIE

restez à la maison



Ça va bien aller

 Hydro
Québec

33-2005

UN SLOGAN
ET DES ARCS-EN-CIEL
SOLIDAIRES

COULEURSQUEBEC

CANNEBERGE | ÉRABLE | BLEUET | THÉS & TISANES | BIÈRES ALCOOLS & VINS

"Le meilleur du Canada et du Québec"

www.couleurs-quebec.fr

ADDUCO - Couleurs Québec

ZAC des Cormiers - 4 rue du Gros Guillaume - 35650 Le Rheu / FRANCE
Tél : 02 99 62 00 70 • Fax : 09 72 36 02 98 • contact@adduco.fr



**Importateur et
distributeur d'une large
gamme de produits
alimentaires Canadiens
et Québécois**

PLANET'BISON

«La marquise» 70180 DAMPIERRE SUR SALON
03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - www.planetbison.fr

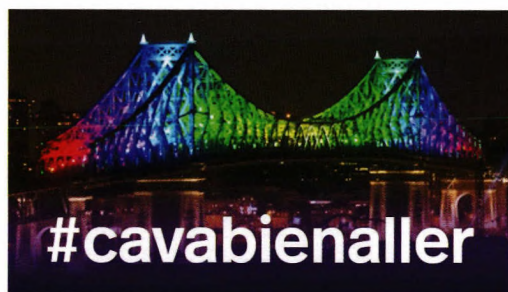
FranceQuébec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE

SOMMAIRE n° 189



PHOTO DE COUVERTURE :
HYDRO-QUÉBEC, CENTRALE ROBERT-
BOURASSA À LA BAIE-JAMES.



P. 16-17



P. 18-19

EN BREF

- 6 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 10 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 11 JE ME SOUVIENS
- 12 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 15 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

- 16 SANTÉ
COVID-19 : MONTRÉAL DUREMENT TOUCHÉ
- 18 ÉCONOMIE
BOMBARDIER : LE DÉMANTÈLEMENT D'UN GÉANT
- 20 POLITIQUE
DIX QUÉBÉCOIS DANS LE GOUVERNEMENT TRUDEAU

- 22 MÉMOIRE
HOMMAGES À BERNARD LANDRY
- 24 ÉDUCATION
JEAN-MICHEL BLANQUER À MONTRÉAL
- 25 JEUNESSE
OFQJ : UNE PARTICIPATION RECORD
- 26 CINÉMA
MON CINÉMA QUÉBÉCOIS EN FRANCE
- 27 LITTÉRATURE
LES FINALISTES DU PRIX FRANCE-QUÉBEC

ASSOCIATIONS

- 28 UN QUESTIONNAIRE AUPRÈS DES ADHÉRENTS
- 29 LES PIONNIERS FORGERONS DE LANGRES
- 30 GUYANE, AUVERGNE RHÔNE-ALPES, LORRAINE
- 31 TOURAINE AUTOUR DE MARIE GUYART
- 34 DERNIERS MOTS



P. 26

A nos lecteurs,

Des difficultés de ressources fin 2019, la grève des transports durant l'hiver, le confinement lié à la pandémie, avec la fermeture de l'imprimerie, nous ont contraints à différer la parution de ce numéro. Nous vous prions de nous en excuser. Merci également de soutenir votre revue qui, comme nombre de médias québécois, est en quête de survie.

ÉDITIONS
FRANCE-QUÉBEC
94 rue de Courcelles
75008 PARIS
magazine@francequebec.fr

DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
GEORGES POIRIER

RÉDACTRICES EN CHEF
LAURENCE BAULANDE
MARIE PAGE

COMITÉ ÉDITORIAL
FRANCO-QUÉBÉCOIS

FRÉDÉRIC BASTIEN
LAURENCE BAULANDE
YASMINE BERTHOU
WILLIAM BIARD
SYLVAIN GAREL
MARTINE JACOT
VALÉRIE LION
ANDRÉ MAGNY
FRANÇOIS MOUCHET
MARIE PAGE
GEORGES POIRIER
CATHERINE PONT-HUMBERT
MONIQUE PONTAULT †
YANNICK RESCH
CHRISTIAN RIOUX
FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE
MICHEL TROADEC
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY
ROBERT TRUDEL
GISÈLE TUAILLON

ONT COLLABORÉ

DANIEL GODEFROY
MARC MARTIN
JEAN-PAUL PIZELLE

MAQUETTE

KARINE HOUESNARD



Gérant : MARC PINELLI

Trésorier : JEAN-LUC BOSSARD
Secrétariat : CLAUDINE ALGARRA

SARL au capital de 1500 €
Actionnaire unique :
Fédération France-Québec /
Francophonie
RCS PARIS B 435 208 111

ABONNEMENTS

DOMINIQUE LESZCZYNSKI

abonnementsfqm@francequebec.fr
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

IMPRESSION

IMPRIMERIE MADIOT - Laval
Imprimé avec des encres végétales
sur du papier PEFC
(issu de forêts gérées durablement).
Imprimerie certifiée Imprim'vert

ROUTAGE

SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : à parution

Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg
Retrouvez-nous aussi sur notre site internet
www.librairieduquebec.fr

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél
Courriel

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

- 5 %

Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

PRÉSIDENT FONDATEUR

XAVIER DENIAU †.

FONDATEURS

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,
BERNARD DORIN †, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,
JACQUES BRUHNES, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEL,
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,
MARC MARTIN.

BUREAU NATIONAL

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national
BENJAMIN BOUTIN, Vice-président stratégie
GABRIEL FAVREAU, Vice-président partenariats
CATHERINE VEILLARD, Secrétaire générale
CAROLINE RAUZY, Secrétaire générale adjointe
JEAN-LUC BOSSARD, Trésorier national
GEORGES POIRIER, Directeur de la communication
COOPTÉS :
CLAUDINE ALGARRA, QUENTIN DELORME

CONSEIL NATIONAL

WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),
JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),
RICHARD BOURGOING (Périgord),
BENJAMIN BOUTIN (Francophonie sans Frontières),
NADINE CHIPAULT (Touraine),
ALBAN FACHE (Gard),
GABRIEL FAVREAU (Vendée),
MARION GIVELET (Pays Rochelais),
RITA PAOLI (Côte d'Azur),
GEORGES PIERRE (Bourgogne),
MARC PINELLI (Adhérent direct),
GEORGES POIRIER (Laval),
CAROLINE RAUZY (Midi-Toulousain),
JOSETTE ROBINSON (Guyane),
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),
FRÉDÉRIQUE VALÉE (Grand-Quévilly),
CATHERINE VEILLARD (Maine).

REBONDIR, REVISITER



Un temps envisagée en juin, la visite du Premier ministre français au Québec, dans le cadre des rencontres alternées, n'est plus à l'ordre du jour. Les Journées Québec emploi, prévues mi-juin, ont été suspendues. La Transat Québec/Saint-Malo 2020 est annulée. Nombre de festivals, d'Avignon à Québec, sont rayés du calendrier estival. La tournée du lauréat du prix littéraire France-Québec, mi-mars, a dû être décommandée. Beaucoup d'associations ont reporté à l'an prochain leurs assemblées générales et leurs manifestations. Il a fallu aussi rapatrier dare-dare des stagiaires des deux côtés de l'Atlantique.

Si la Terre continue de tourner, c'est au ralenti. La pandémie mondiale a mis sur pause les activités culturelles, économiques, sociales, sportives. La France et le Québec vivent les mêmes affres et les mêmes deuils. Nous partageons bien des souffrances communes. Nos aînés et nos personnes âgées sont décédées par milliers dans nos deux pays, notamment dans les EHPAD français et les CHSLD québécois. Nous avons une pensée attristée pour celles et ceux qui nous ont quittés, en particulier dans nos réseaux franco-québécois.

Des mesures similaires d'urgence ont été prises, en France et au Québec, comme dans de nombreux pays. Les soignants sont exemplaires malgré un manque de moyens quasi-universel, dans des économies en flux tendus qui ne savent plus stocker. Le confinement planétaire a néanmoins suscité une floraison d'initiatives solidaires de proximité mais aussi internationales. À l'heure des fermetures de frontières, une internationale des radios confinées, de Séoul à Los Angeles en passant par Montréal et Paris, est ainsi née en avril.

Chaque pays, chaque peuple, a bien sûr réagi en fonction de ses règles, des contraintes imposées et surtout de son caractère propre. Il y a quelques mois, les

médias décernaient aux Français le titre de champions du monde du pessimisme. À l'inverse, les Québécois affichent une joie de vivre consensuelle comme l'avait souligné, en 2016, « *le Code Québec* » de Jean-Marc Léger, Jacques Nantel et Pierre Duhamel. On ne s'étonnera pas d'avoir vu fleurir, dès le début de la pandémie, des arcs-en-ciel au Québec avec une nouvelle devise, « *Ça va bien aller* ». Même lorsque la situation est dramatique, le légendaire regard positif des Québécois s'affiche, là où les Français aiguisent volontiers leur irréductible esprit critique.

La crise sanitaire, puis économique et sociale, s'annonce longue. Il va falloir rebondir. Reconstruire et réinventer ce que certains appellent déjà « *le monde d'après* ». Bien des normes paralysantes et des procédures inutiles ont été mises au

placard pendant la crise et ne ressortiront peut-être pas de sitôt. Les méandres étatiques et les lourdeurs administratives seront passés au crible. Le temps est aux circuits courts et aux souverainetés pour l'alimentation, les médicaments et tant de produits essentiels. Pas certain, de ce fait, que les pays européens qui n'ont pas encore ratifié le traité de libre échange entre le Canada et l'Union européenne soient pressés de le faire.

La relation privilégiée entre la France et le Québec sera sans doute revisitée. Si les échanges sont momentanément stoppés, il faudra bien sûr, lorsque le feu vert s'allumera, s'empresser d'aller revisiter le pays d'en face et retrouver les amis. Il faudra aussi alléger les procédures coûteuses qui empoisonnent la mobilité des jeunes ou les projets d'immigration. Il faudra que les instances officielles associent plus les acteurs de terrain et de la société civile, si précieux durant cette crise, dans le choix des projets de coopération. Soyons optimistes. L'après est rarement comme avant.

« *Ça va bien aller* »

Des médias québécois en quête de survie

« Nos médias sont à bout de souffle en raison de la concurrence déloyale des géants du web. Ce qui est en jeu c'est la survie d'un bien collectif et essentiel à la vie démocratique ». Celle qui s'exprime ainsi le 5 mai dans les journaux québécois s'appelle Pascale St-Onge, présidente de la Fédération nationale des communications et de la culture (CSN).

L'arrivée du virus a provoqué une hécatombe. Le magazine culturel *Voir* a fermé. Les quotidiens régionaux *Le Soleil* (Québec), *Le Droit* (Gatineau), *Le Nouvelliste* (Trois-Rivières), *La Tribune* (Sherbrooke), *Le Quotidien* (Saguenay) ont suspendu le 25 mars leur édition papier sauf le samedi. En difficulté l'an dernier avec la faillite du groupe Capitales Médias, ils se sont regroupés en décembre dans la Coopérative nationale de l'information indépendante qui a dû mettre à pied mi-mars 143 des 350 salariés. Plusieurs hebdomadaires locaux ont fait de même ainsi que le groupe Métro ou encore Québecor qui a suspendu 1000 employés pour deux mois.

La presse écrite n'est pas seule touchée. À



Montréal, *La Presse*, qui a fait le choix du tout numérique en réduisant fortement ses effectifs, a annoncé début avril une baisse des salaires de 10% jusqu'en décembre... 2021. En régions, le groupe de radio Cogeco a suspendu les programmes locaux de Trois-Rivières et Sherbrooke...

En cause : l'effondrement de la publicité captée par les plateformes mondiales GAFAM (Google, Facebook et autres) qui, en plus, « vampirisent les contenus » sans redevance. « Ne pas soutenir les médias reviendrait à précipiter nos sociétés vers un vide informationnel avec le risque de voir ce vide comblé par plus de désinformation », alerte Pascale St-Onge. Elle en appelle au « courage politique » face aux GAFAM pour les

amener « à faire leur juste part ». À ce titre, l'automne dernier, lors de la visite de sénateurs français (page 12) les députés québécois se sont intéressés aux aides de l'État à la presse en France et à la taxe sur les GAFAM créée en 2019.

Début mai, neuf des grands quotidiens (*Toronto Star*, *The Globe and Mail*, *National Post*, *Winnipeg Free Press*, *La Presse*, *Le Journal de Montréal*, *le Journal de Québec* et *Le Devoir*) ont signé une lettre commune enjoignant le gouvernement Trudeau de légiférer « pour encadrer la concurrence déloyale des GAFAM sur le marché de la publicité numérique ». De leur côté, les agences de communication et de publicité du Québec ont lancé mi-mai un « manifeste » pour réorienter les investissements publicitaires vers les médias locaux car seulement 14% des budgets sont alloués « aux créateurs de contenus d'ici ». C'est assorti d'un appel au gouvernement pour donner l'exemple.



Pascale St-Onge.

Une baleine s'égaré à Montréal

Une baleine à bosse de 9 m est arrivée fin mai dans le port d'eau douce de Montréal, effectuant des sauts spectaculaires. Si des petits belugas étaient déjà parvenus jusqu'à Montréal, ce serait la première fois qu'une baleine à bosse remonte le Saint-Laurent sur plus de 400 km. Elle a été retrouvée morte près de Varennes.



Une mortalité inquiétante de bélugas

Le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins a dévoilé, en mai, le bilan des décès de bélugas en 2019 dans la Saint-Laurent. Un total de 17 carcasses ont été retrouvées, dont celles de dix adultes. Ce nombre est dans la moyenne des dernières années : 12 en 2018, 22 en 2017, 14 en 2016. Ce qui inquiète surtout les scientifiques c'est le nombre important de femelles qui décèdent au moment de donner naissance. D'où une diminution constante des bélugas dans le fleuve : ils seraient 880 selon le dernier relevé contre plus de 10 000 au début du XX^e siècle. Raisons avancées : l'augmentation du trafic maritime, la pollution sonore, le recul des glaces dans le golfe, les perturbateurs endocriniens contaminant le Saint-Laurent.

La librairie-bistro Olivieri a fermé boutique

À Montréal, c'était un lieu quasi magique. Depuis 35 ans sur Côte-des-Neiges, librairie exigeante et bistro convivial faisaient bon ménage. Un « lieu avec une âme » au cœur d'un quartier multiculturel, un endroit prisé des étudiants, des universitaires, des communautés d'Haïti, de Syrie et d'ailleurs. En 2016, la librairie avait été sauvée par le Groupe Renaud-Bray. Le 28 avril, elle n'a pas survécu à la pandémie et aux travaux du quartier. Derniers mots des gérants : « Un chapitre est terminé, il reste un livre à écrire »



Un poisson préhistorique à Miguasha

Des universitaires australiens et québécois ont publié en mars, dans la revue *Nature*, une étude sur un poisson fossile découvert en 2010 dans le parc national de Miguasha en Gaspésie, réputé pour son site fossilifère. Ce poisson vieux de 380 millions d'années est doté de nageoires faites de doigts. Question : est-ce l'ancêtre de la main ?



Dominique Anglade, cheffe du Parti libéral du Québec

Première femme à devenir cheffe du plus vieux parti politique au Québec, fondé en 1867, Dominique Anglade est aussi la première issue d'une « *minorité visible* ». Tout comme elle fut la première Québécoise d'origine haïtienne à devenir ministre. De 2016 à 2018, elle était à la tête du ministère de l'Économie, devenant même vice-Première ministre du gouvernement Couillard.

Dominique Anglade est née à Montréal de parents exilés politiques qui périrent en 2010 lors

du séisme en Haïti. Diplômée de Polytechnique et d'HEC, elle a d'abord été ingénieure et femme d'affaires. Chez Procter et Gamble, Nortel, McKinsey... De 2013 à 2015, elle dirige l'organisme Montréal International après un petit tour par la Coalition Avenir Québec qu'elle quittera, en désaccord sur les questions d'identité et d'immigration.

Dès juin 2019, Dominique Anglade a postulé à la succession de Philippe Couillard, sur le thème « *Bâtir demain* ». Un



Dominique Anglade.

seul autre candidat s'est un temps levé : Alexandre Cusson, ancien maire de Drummondville et ancien président de l'Union des municipalités du

Québec. Mais il a jeté l'éponge le 11 mai et Dominique Anglade a été automatiquement « *couronnée* » cheffe.

Elle va devoir maintenant affronter le Premier ministre François Legault, dans une situation économique bouleversée. Et d'ici le prochain scrutin prévu à l'automne 2022, elle doit réimplanter le PLQ dans les régions.

Aujourd'hui, les libéraux n'ont plus de députés à l'Est de Montréal et peinent à convaincre l'électorat francophone.

La parité dans le réseau diplomatique



Le ministère des Relations internationales du Québec a atteint et même dépassé la parité dans le réseau des représentations du Québec à l'étranger. C'est ce qu'avait promis la ministre Nadine Girault, en 2019, lors de la journée des femmes. Parmi les chefs de délégation dans dix-sept pays, il y a actuellement 14 femmes (dont Michèle Boisvert à Paris) et 11 hommes (le siège de Washington reste à pourvoir). À la nomination de la ministre en octobre 2018, on dénombrait 15 hommes et 11 femmes.

L'égalité salariale : l'exemple québécois

La faible rémunération des infirmières en France a beaucoup interrogé. L'émission *Cash Investigation* d'Élise Lucet sur *France 2* a relancé, mi-mai, la question de l'égalité salariale, la loi de 1972 n'étant guère appliquée. L'enquête de Zoé de Bussière a souligné les petits salaires des « *métiers féminisés* ». En contrepoint a été pris l'exemple québécois.

Au Québec, les disparités salariales secouent l'opinion au début des années 90 lorsqu'un syndicat s'aperçoit qu'une assistante maternelle en crèche est moins payée qu'un gardien de zoos. En 1996, la loi sur l'équité salariale a été votée. Une idée surgit : substituer au principe « *travail égal, salaire égal* », la

notion de « *travail de valeur égale, salaire égal* ». Ce qui a permis de revaloriser la rémunération des infirmières québécoises.

Il faut aussi une volonté politique pour appliquer la loi. Au milieu des années 2000, la ministre libérale Monique Jérôme-Forget impose la parité salariale dans la fonction publique québécoise, en comparant tous les emplois selon leurs compétences et leurs responsabilités. Un milliard de dollars canadiens est débloqué pour rééquilibrer les salaires. Remarque de l'ex-ministre québécoise dans l'émission française : « *Il faut qu'un ministre décide, un jour, que c'est important* ».

Prochain chef du PQ en octobre

Chef intérimaire du Parti québécois depuis la démission de Jean-François Lisée après la défaite d'octobre 2018, le député et ancien ministre Pascal Bérubé joue les prolongations. Prévue en juin, l'élection du nouveau chef du PQ fut d'abord reportée fin août, lors du début de la pandémie en mars. Fin mai, la « *course à la chefferie* » a été repoussée à nouveau, avec un vote des militants envisagé du 5 au 9 octobre. Les postulants doivent désormais déposer leur candidature avant le 26 juin, moyennant 25 000 dollars de droit d'entrée et 2000 signatures de membres. Les sympathisants auront jusqu'au 9 septembre pour adhérer. Deux débats sont prévus entre le 15 août et le 2 octobre. Six candidats ont déjà ma-

nifesté leur intention : l'historien Frédéric Bastien, l'avocate Gloriane Blais, le député et ancien ministre Sylvain Gaudreault, l'humoriste Guy Nantel, l'avocat Paul St-Pierre Plamondon, l'homme d'affaires Laurent Vézina. Encore faut-il remplir les conditions d'ici fin juin.

La présidence d'élection sera assurée par le nouveau président du PQ, choisi lors du congrès en novembre. Dieudonné Ella Oyono entend incarner un nouveau visage du PQ ouvert à la diversité. Né au Gabon, il est arrivé au Québec en 2001 pour entreprendre un doctorat en économie. Depuis, il a épousé le Québec, ce qu'il a raconté dans un livre en 2018, « *Comment tomber en amour avec son nouveau pays ?* ».



Claude Roquet, un fin diplomate



Délégué général du Québec à Paris de 1993 à 1996, Claude Roquet est décédé à Québec le 7 février à l'âge de 90 ans. Ce fut un grand et fin diplomate québécois. C'est toutefois dans la diplomatie canadienne qu'il commence sa carrière. Dès 1954, il apprend l'arabe au Liban et, durant dix ans, est notamment affecté au

Caire et en Turquie. De retour à Ottawa, il s'occupera des affaires françaises et européennes, entre autres.

En 1973, il est nommé à Paris comme n°2 de l'ACCT, agence qui précéda l'OIF. En 1976, il quitte la diplomatie canadienne pour se mettre au service du gouvernement du Québec dirigé par René Lévesque. Il devient conseiller aux relations internationales du ministère des Ressources naturelles puis sous-ministre adjoint à l'Énergie avant d'intégrer le ministère des Relations internationales. De 1983 à 1986, il est délégué aux Affaires francophones à Paris et sera au cœur des négociations, avec l'appui de la France, pour imposer la place du Québec au premier Sommet de la Francophonie.

Il passe ensuite trois ans à Bruxelles comme Délégué général du Québec puis revient à Québec pour être directeur général France au ministère des Relations internationales. Sa dernière affectation à l'étranger, sur nomination de Robert Bourassa, sera Paris à titre de Délégué général du Québec.

Claude Roquet était commandeur de l'Ordre national du Mérite.

Québec et Catalogne « en empathie »

Depuis 1996, date de la signature d'une entente de coopération, le Québec et la Catalogne entretiennent de cordiales relations. En 1999, le gouvernement de Lucien Bouchard a ouvert un bureau du Québec à Barcelone. C'est dire si l'incarcération ou l'exil d'élus indépendantistes catalans, mi-octobre, ont été mal perçus au Québec. « *Le gouvernement du Québec ne peut rester indifférent devant l'ampleur des lourdes peines infligées à des politiciens catalans élus démocratiquement* », a souligné le Premier ministre François Legault.

La coalition Solidarité Québec-Catalogne, soutenue par les syndicats CSN-FTQ et les partis BQ, PQ, QS, a lancé une pétition. Le 29 octobre, une motion a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec, déplorant les tensions, s'inquiétant des « *peines très sévères dans un État démocratique européen* » et appelant au respect des libertés fondamentales. De son côté, le chef du Bloc québécois, Yves-Marie Blanchet est allé à Bruxelles rencontrer Carlos Puigdemont, l'ex-président catalan exilé. Madrid n'a guère apprécié. L'ambassadeur espagnol au Canada a adressé une lettre le 3 décembre, fustigeant « *l'image véhiculée par les détracteurs de l'Espagne* ».

Nommée par François Legault, la nouvelle cheffe du Bureau du Québec à Barcelone, Isabelle Dessureault, issue du secteur privé, a déclaré en mars : « *Montréal et Barcelone ont toujours été très proches...* » avant d'exprimer « *ce sentiment de compréhension et d'empathie* » entre le Québec et la Catalogne.

Manifestation le 19 octobre pour les prisonniers catalans au Carré Saint-Louis à Montréal, en présence de plusieurs personnalités politiques québécoises.



GEORGES POIRIER.

GENS DU PAYS



Claude Beauchamp, décédé fin avril, a été le pionnier du journalisme économique au Québec. Il a mis sur pied un service économique au quotidien *La Presse*, le premier au Québec. Plus tard, il fut rédacteur en chef du *Soleil* à Québec. Il reprendra ensuite *Les Affaires* pour en faire le premier hebdomadaire économique régional en Amérique.



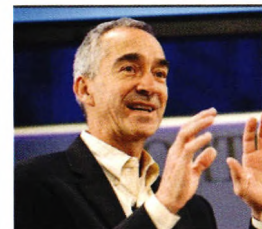
Sophie Brochu a été nommée, début avril, présidente directrice générale d'Hydro-Québec. C'est la première femme à accéder à ce poste. Elle compte plus de trente ans d'expérience dans le secteur énergétique. Entrée en 1997 à Énergir (anciennement Gaz Métro), elle y a occupé différents postes dont celui de présidente de 2007 à 2019.



Naomi Fontaine, née dans une communauté innue près de Sept-Îles où elle enseigne le français, est la première écrivaine autochtone à se voir décrocher le Prix littéraire des collégiens pour *Shuni* (Mémoire d'encrier). Son premier roman en 2011, *Kuesipan* (même éditeur), lui valut une mention au prix des Cinq continents de la Francophonie.



Michel Gauthier, décédé fin mai d'un cancer du poumon, fut député de Roberval pour le Parti québécois de 1981 à 1988. Il fait le saut au fédéral et devient député du Bloc québécois dont il sera le chef en 1997. Il quitte la vie politique en 2007 pour animer une émission d'affaires publiques sur TQS. En 2018, il soutiendra le Parti conservateur.



Patrick Pichette vient d'être nommé président du conseil d'administration de Twitter. Diplômé de l'UQAM et d'Oxford, il a occupé des postes de direction chez Bell Canada puis chez McKinsey. Il a été chef de la direction financière de Google de 2008 à 2015 avant d'être conseiller de la société puis administrateur indépendant de Twitter depuis 2018.

DISPARITIONS

La chanteuse Renée Claude



Atteinte de la maladie d'Alzheimer depuis 2013, Renée Claude est décédée de la Covid-19 mi-mai, à 80 ans. Renée Bellanger avait 16 ans lorsqu'elle remporte son premier prix de chanson. Elle reprend les titres des grands noms : Brel, Ferland, Ferré...

Dans les années 60, Michel Conte, Stéphane Venne, Luc Plamondon lui écrivent ses plus beaux textes : *Quand le temps tournera au beau*, *Ce soir je fais l'amour avec toi*, *Si tu viens dans mon pays...* À partir des années 80, Renée Claude présente des spectacles-hommages à Brassens puis à Ferré. Elle remporte le Grand prix de l'Académie Charles-Cros en 1996. Renée Claude fera également des incursions au théâtre et au cinéma. En mars 2019, onze chanteuses québécoises ont réinterprété le succès de Renée Claude, *Tu trouveras la paix*.

La comédienne Monique Mercure

Grande actrice de théâtre, prix d'interprétation féminine à Cannes en 1977 pour son rôle dans le film de Jean Beaudin *J.A. Martin photographe*, Monique Mercure s'est éteinte à Montréal mi-mai, à 89 ans,



des suites d'une longue maladie. Après des études musicales à Montréal, Monique Mercure avait débarqué à Paris en 1956 pour suivre l'école d'art dramatique Jacques-Lecoq. Elle va devenir une comédienne assidue du Théâtre du Nouveau Monde à Montréal, jouant Molière et nombre d'auteurs. Elle incarnera aussi Rose Ouimet dans les *Belles Sœurs* de Michel Tremblay pendant plusieurs années. Monique Mercure a également tenu des rôles marquants au petit et au grand écran, devant la caméra de Claude Jutra ou David Cronenberg ou encore le téléroman *Providence*.

Le claveciniste Kenneth Gilbert

Né à Montréal, Kenneth Gilbert est décédé à Québec en avril à 88 ans, d'une maladie d'Alzheimer. Élève virtuose, il se passionne pour l'orgue et obtient le prix d'Europe à 21 ans. Il se perfectionne auprès des maîtres français et italiens et choisit finalement le clavecin. Il réédite les œuvres du compositeur français François Couperin. Il joue dans le monde entier et s'avère un brillant pédagogue. Il dirige la classe de clavecin au Conservatoire de Paris de 1988 à 1995. Il contribue au renouveau de l'orgue au Québec et

pilote la reconstruction de celui de Québec détruit par les bombardements anglais en 1759. L'instrument sera inauguré en 2009 avec un organiste français.



Louis-Jean-CORMIER QUAND LA NUIT TOMBE

(Simone/Pias, 10 titres, 44 minutes)

« Courrais-tu pour fermer la gueule au printemps ?

Pour prendre tes distances ?

Courrais-tu pour casser la gueule au présent ?

Et doubler la cadence ? »

Il y a pas mal de courses, de fuites, de cavales dans ce troisième album solo de Louis-Jean Cormier (ex-Karkwa), l'un des talents les plus en vue de la chanson québécoise actuelle. Un album brillant, entre amour et rêves, dénonciation (le racisme dans *Les poings ouverts*) et intimité (un message à son père, ancien prêtre, dans *Croire en rien*). Un album entre chanson et pop, mélodique mais aussi délicieusement foisonnant entre piano, cordes, rythmique parfois un peu lourde, sons saturés, envolées puissantes et instants calmes. Sans jamais parasiter un chant souvent haut, fluide. Une belle réussite.

MICHEL TROADEC

Le Cirque du Soleil sur la corde raide

La pandémie mondiale a durement frappé la Cirque du Soleil. La multinationale d'origine québécoise a dû annuler 44 spectacles dans le monde. Le 19 mars, 4679 employés, soit 95% du personnel, apprennent par visio leur mise à pied temporaire. Sans la vente des billets, l'entreprise n'a plus de revenu.

Cette fragilité financière est accrue par un endettement colossal. Plus de 800 millions d'euros selon les estimations. Créé en 1984 par le Québécois Guy Laliberté, un ancien cracheur de feu, le Groupe Cirque du Soleil est devenu une multinationale culturelle mondiale. C'est en 2015 que Guy Laliberté, devenu milliardaire, a cédé ses parts : 60% au fonds texan TPG Capital, 20% au fonds chinois Fosun et 20% à la Caisse de dépôt et placement du Québec. Ce rachat a été essentiellement financé par l'émission de dettes via des filiales installées dans des paradis fiscaux.

Début mai, les trois actionnaires ont réinjecté 50 millions de dollars pour les besoins de liquidité. Mais le Groupe Cirque du Soleil est en grandes difficultés,

CIRQUE DU SOLEIL.



tel un funambule en perdition. Mi-mai, les médias québécois soulignaient qu'une dizaine d'investisseurs potentiels auraient manifesté leur intérêt. L'un est connu et Québécois : le groupe Québecor, dirigé par Pierre Karl Péladeau, veut maintenir à Montréal « cet emblème du patrimoine culturel du pays ».

Fin mai, le gouvernement québécois a offert un prêt conditionnel de 182 millions d'euros. À condition que le siège social reste à Montréal. Le fondateur Guy Laliberté pourrait également revenir dans un tour de table.

La reprise des représentations était attendue début juin en Chine. En France, le spectacle *Corteo*, annulé en avril dans plusieurs villes, demeure prévu en décembre à Toulouse. Le spectacle *Crystal* avait été annoncé en septembre à Paris.

Les touristes français toujours plus nombreux

Selon l'organisme Tourisme Montréal, la métropole québécoise a accueilli en 2019 11,1 millions de visiteurs (contre 10,7 millions en 2018 et 10,5 en 2017 pour le 375^e anniversaire de la ville) pour des recettes touristiques de 4,86 milliards de dollars. Parmi les touristes inter-



La grande roue du Vieux-Port de Montréal, le site récréotouristique le plus fréquenté au Québec avec plus de 7 millions de visiteurs chaque année.

nationaux, les Américains sont de loin les plus nombreux, avec 1,6 million d'entrées. Mais le nombre de voyageurs en provenance de l'Hexagone ne cesse de progresser ces dernières années : + 10 % en 2019 par rapport à 2018 pour un total de 76 000. À noter que, malgré les efforts de Montréal pour attirer la clientèle chinoise, grâce notamment à l'ouverture de liaisons aériennes directes, les Chinois ont été moins nombreux (- 7%) à visiter la métropole en 2019.



Coopération franco-québécoise pour le tourisme

C'était bien avant le confinement et la fermeture des frontières. En fin d'année 2019, la ministre québécoise du Tourisme Caroline Proulx a effectué une mission économique et commerciale en France. Elle a rencontré le secrétaire d'État français Jean-Baptiste Lemoyne, fin connaisseur du Québec. Les deux pays entendent collaborer étroitement afin d'assurer la croissance de leur industrie touristique respective.

Victoire française en canot sur glace au Québec

En canot sur glace, quatre Occitans et un Nantais ont remporté la 30^e édition de l'étape de l'Isle-aux-Coudres, le 22 février. L'équipe était barrée par un mécanicien militaire de Haute-Garonne, habitué des compétitions québécoises, et comprenait deux entraîneurs d'aviron et deux sapeurs-pompiers.



Un club Lookéa dans les Laurentides



Le Touroopérateur français TUI a ouvert il y a quelques mois un club Lookéa au Québec, plus précisément à l'auberge du lac Morency, à Saint-Hippolyte, dans les Laurentides. Il s'agit de son premier club tout inclus en Amérique du Nord. Le voyageur a vu les choses en grand puisqu'il réserve une soixantaine de chambres, soit près de la moitié de la capacité de l'auberge. Autre pari, le club a choisi d'ouvrir toute l'année. En hiver, le club propose notamment du patin à glace sur le lac gelé, des randonnées en chien de traîneau et en motoneige, et de la pétanque sur glace... En été, l'accent est mis sur les sports nautiques non motorisés (kayak, paddle, canot), mais aussi sur des activités plus insolites, tel le lancer de fers, un jeu typiquement nord-américain.

Un nouveau site internet pour le Nord du Québec

La Fédération des pourvoiries du Québec et ses partenaires, Tourisme Autochtone Québec, Tourisme Nunavik et Tourisme Eeyou Istchee Baie-James ont annoncé en début d'année la mise en ligne d'un nouveau site web, www.destination-nord.ca, consacré aux deux grandes régions du Nord du Québec, le Nunavik et Eeyou Istchee Baie-James. Le site présente une vingtaine de pourvoiries, ainsi que les activités possibles : pêche bien sûr, mais également safaris-photos, observation des aurores boréales et découverte de l'artisanat et de la culture. Ce site s'inscrit dans le cadre du Plan Nord, lancé en 2015 et visant à mettre en valeur les régions du Québec situées au nord du 49^e parallèle.



Vue générale de la pourvoirie de la rivière Delaù près de Kuujuaq, dans le Nunavik.

Les musées du Québec depuis son canapé

À l'heure où, au Québec, tous les festivals de l'été ont été annulés ou reportés et où les musées sont fermés pour une durée indéterminée, le site <https://www.musees.qc.ca> propose « d'explorer les musées du Québec depuis son canapé ». Le site regroupe l'offre d'une quarantaine d'institutions de toutes tailles, de l'officiel musée de la Civilisation du Québec au musée régional de Kamouraska.

On y trouve par exemple une exposition virtuelle sur la grande crise du verglas qui paralysa le Québec en janvier 1998 et sur les Iroquoiens du Saint-Laurent que croisa Jacques Cartier en 1534 mais qui avaient disparu avant l'arrivée de Samuel de Champlain quelque 70 ans plus tard. Il y a également des activités pour les enfants et un jeu en ligne, l'origo, pour explorer l'arbre généalogique des Canadiens français installés au Québec depuis le XVII^e siècle.



150 ANS :

Le Grand Feu du Saguenay

C'était le 19 mai 1870. À 11h, le feu démarre près de Saint-Félicien. En sept heures, il va parcourir 120 km jusqu'à Baie des Ha ! Ha ! Les habitants se réfugient sur les cours d'eau. Bilan : 5 morts, 555 familles ont tout perdu (logis, ferme, animaux, récolte...) et 146 ont subi des pertes importantes. Ces 700 familles, environ 4500 personnes, représentaient un tiers de la population de l'époque au Saguenay.

50 ANS :

Bourassa, le plus jeune Premier ministre



À 36 ans, Robert Bourassa est devenu, le 29 avril 1970, le plus jeune Premier ministre de l'histoire du Québec. Cet économiste, député depuis 1966, a pris la tête du Parti libéral du Québec en janvier 1970. Le PLQ remporte, fin avril, 72 des 108 sièges d'alors à l'Assemblée nationale du Québec. Six mois plus tard, ce sera la crise d'Octobre 70. Battu par le Parti québécois de René Lévesque en 1976, Robert Bourassa redevint Premier ministre de 1985 à 1994.

100 ANS :

La triste histoire de la petite Aurore Gagnon



La tombe d'Aurore Gagnon est un lieu de pèlerinage.

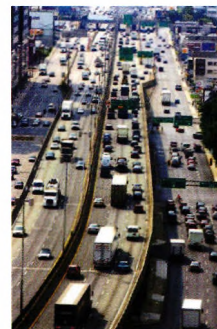
Certains drames marquent à tout jamais l'histoire d'un pays. Au Québec, tout le monde connaît l'histoire d'Aurore, l'enfant martyre, morte le 12 février 1920 à Sainte-Philomène de Fortierville. Aurore Gagnon est décédée à l'âge de 10 ans, des suites de la maltraitance de sa belle-mère, battue à coups de manches de hache ou de fourche, brûlée avec un tisonnier rougi, privée de tout : nourriture, vêtements, lit, drap, etc., aucun supplice ne lui a été épargné.

Une pièce de théâtre dès 1921, des romans, des livres et deux films, en 1952 et 2005, ont rendu son cas célèbre. Alors qu'il n'était sans doute pas isolé. À l'occasion du centenaire du décès d'Aurore, nommée personnage historique du Québec en 2015, les citoyens de tout le Québec, ont été invités à observer une minute de silence, le 12 février, à midi. On aurait pu espérer que son martyr demeure unique au Québec. Las ! La petite Tililly, (nom fictif), 7 ans, à Granby, vient d'arracher des cris d'horreur et d'indignation à tout le Canada. Bouleversé, le Premier ministre québécois François Legault a mis en place des mesures afin qu'il y ait un « avant et un après Granby ». Espérons, mais sans trop d'illusions quand même.

60 ANS :

Le boulevard métropolitain traverse Montréal

Vingt ans avant le périphérique à Paris, le boulevard métropolitain à Montréal consacre le règne de la voiture en ville. Inaugurée il y a 60 ans, cette autoroute est l'une des premières voies expresses urbaines au Canada. Elle a modifié de manière irréversible le paysage montréalais. Véritable tranchée, elle traverse l'île d'est en ouest et coupe en deux plusieurs quartiers du nord de Montréal au détriment des riverains. Comme tous les axes routiers nord-sud s'y déversent, le boulevard métropolitain, qui devait désengorger le réseau routier, remporte la palme d'autoroute la plus « achalandée » au Québec.



40 ANS :

L'occasion manquée du référendum de 1980

Le 20 mai 1980, le Parti Québécois de René Lévesque, au pouvoir depuis 1976, subit la défaite de son référendum sur la souveraineté-association avec 59,5% de non. Les raisons de cet échec sont nombreuses. Pour l'historien J.C. Panneton, René Lévesque aurait fait le référendum pour s'en débarrasser. « On sent qu'il voulait surtout gouverner, administrer le Québec au quotidien. » La gestion de la province par le PQ avait été remarquable avec ses avancées sociales. De plus, le PQ a joué de malchance. Quand la date a été fixée, Joe Clark était Premier ministre au Fédéral. Son gouvernement fut battu et de nouvelles élections donnèrent la victoire à Pierre E. Trudeau :

un adversaire autrement plus coriace et plus madré. Surtout, la question posée aux électeurs était longue et alambiquée. Pour ne pas les effrayer, on irait par étapes, l'air de dire : « Si vous votez oui, ne vous inquiétez pas, nous ne ferons pas l'indépendance, mais une nouvelle entente. » Cette approche par la peur au lieu de rassurer a déconcerté. En plus des anglophones, dont un certain nombre avait

déjà fui la Province, les opposants étaient les plus âgés, inquiets de ne plus recevoir leur pension du Fédéral, et les femmes au foyer, les Yvette, dont la ministre Lise

Payette s'était moquée. Déçu de ne pas avoir remporté le vote francophone René Lévesque déclara : « Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de me dire, à la prochaine fois. » Son parti remporta les élections de 1981 avec une victoire historique de 49,26 %.



Coopération : les nouveaux thèmes pour les appels à projets

Quasiment à la veille du confinement, mi-mars, les membres de la Commission permanente de coopération franco-québécoise se sont réunis par visio-conférence. Les uns à Paris, au Quai



À Québec.

d'Orsay et les autres à Québec. Cette réunion « à mi-parcours » a permis de faire le point sur les 108 projets actuellement soutenus pour la biennale 2019-2021 par la Commission et le Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée.

De nouveaux appels à projets sont lancés pour la biennale suivante. De nouveaux thèmes ont été précisés : économie et innovation ; environnement et mobilité durable ; numérique et intelligence artificielle ; langue française et culture ; éducation, jeunesse et sport ; égalité femmes-hommes.



Au quai d'Orsay

Une délégation de sénateurs en visite au Québec

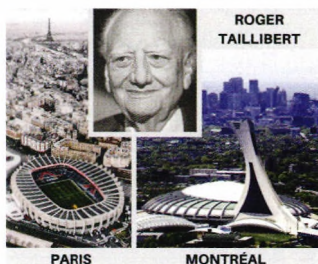
Cinq sénateurs français, dont le président du groupe d'amitié France-Québec, Rémy Pointereau, ont effectué à l'automne une visite de quatre jours au Québec. Accueillis par le président de l'Assemblée nationale du Québec François Paradis, ils ont eu des séances de travail avec des députés québécois. Ils ont rencontré le Premier ministre François Legault, les ministres Nadine Girault (Relations internationales) et André Lamontagne (Agriculture),

le commissaire aux reconnaissances professionnelles André Gariépy ainsi que les chefs des oppositions. Parmi les thèmes débattus : l'accord de libre échange et les conséquences pour les agriculteurs des deux côtés, les blocages persistants pour la reconnaissance des diplômés d'infirmières et de vétérinaires... Les sénateurs ont rencontré des agriculteurs dans la région de Charlevoix et une association d'intégration des nouveaux migrants.



EMILIE NADEAU.

Roger TAILLEBERT, architecte des stades



Le Parc des Princes à Paris, le Stade olympique à Montréal figurent parmi les grandes œuvres de l'architecte français Roger Taillebert, décédé l'automne dernier à 93 ans. Domicilié à Paris, il avait une résidence secondaire à Saint-Sauveur, dans les Laurentides québécoises où il aimait se rendre.

Le Stade montréalais, réalisé pour les JO de 1976 à la demande du maire Jean Drapeau, demeure célèbre avec son toit rétractable attaché à une tour de 165 m, la plus haute tour inclinée du monde. Un toit controversé et coûteux mais Roger Taillebert a toujours défendu son œuvre, critiquant les travaux effectués au fil des ans.

Serge Joyal commandeur de la Légion d'honneur

Les insignes de commandeur de la Légion d'honneur ont été remis au sénateur et essayiste canadien Serge Joyal, mi-décembre à l'Ambassade de France à Ottawa. Pétri de culture française, collectionneur d'art, ce Montréalais fit des études de droit à Strasbourg et fait toujours référence à son ancêtre Jacques Joyelle venu de Bergerac en 1658. « La France est une expérience de civilisation », affirme celui qui a toujours favorisé les rapprochements entre les deux côtés de l'Atlantique. « Ces insignes incarnent des valeurs, reflètent un destin et accompagnent une histoire ».



L'Ambassadrice Kareen Rispal et Serge Joyal.

Une Bretonne vice-rectrice de l'UQAM (Montréal)

L'insigne de chevalier de l'Ordre national du Mérite a été remis, fin février, à Catherine Mounier, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la diffusion de l'Université du Québec à Montréal. Bretonne et fière de l'être, elle a notamment obtenu un docto-

rat en biologie cellulaire et moléculaire à l'Université Rennes 1. Post doctorante pour un an à l'Université McGill de Montréal, elle est devenue ensuite professeure en 2003 à l'UQAM. En 2015, elle a été nommée vice-rectrice. Elle ne cesse de soutenir le développement des collaborations universitaires entre la France et le Québec.



JEAN-FRANÇOIS HAMELIN.

Le Consul général de France à Québec, Frédéric Sanchez, Catherine Mounier, l'Ambassadrice de France au Canada Kareen Rispal, la Consule générale de France à Montréal Sophie Lagoutte.

« Nous sommes des alliés naturels face aux enjeux actuels »

La Déléguée générale du Québec en France, Michèle Boisvert, a prononcé un discours sur sa vision de la relation franco-québécoise, le 4 mars, devant 170 partenaires du Québec en France. Elle était invitée par l'Institut France-Amériques en partenariat avec le Cercle des Dirigeants d'Entreprises Franco-Québécois (CDEFQ) et la Chambre de commerce France-Canada. « Nous allons continuer de faire de la relation franco-québécoise un outil de progrès pour nos deux peuples. Nous sommes des alliés naturels face aux enjeux actuels », a déclaré Michèle Boisvert.



Premières rencontres de l'innovation sociale



La Déléguée générale du Québec Michèle Boisvert a ouvert, en compagnie de Marianne Besème, secrétaire générale de l'OFQJ (France) les premières rencontres francophones de l'innovation sociale. Une initiative de l'OFQJ, l'automne dernier, avec des participants de plusieurs pays pour débattre de développement des territoires, d'innovation pédagogique et de participation citoyenne.

Gros investissement de Bridor pour ses 35 ans au Québec

Présent depuis 35 ans en Amérique du Nord, le Groupe breton Le Duff a annoncé, cet automne, un investissement de 200 millions d'euros pour y consolider la position de Bridor, leader mondial de la boulangerie viennoiserie à la française. Les sites de production de Boucherville (Québec) et de Vineland (New Jersey) vont être renforcés avec la création de 200 emplois. Louis Le Duff a commencé son aventure, étudiant à Sherbrooke, en ouvrant une crêperie. Les 35 ans ont été fêtés à Boucherville en pré-



sence du ministre québécois de l'Économie Pierre Fitzgibbon, de l'Ambassadrice de France Kareen Rispal et de 200 chefs d'entreprise bretons.

La Déléguée en Auvergne Rhône-Alpes



Laurent Wauquier président de la Région et Michèle Boisvert, Déléguée du Québec à Paris.

(lire en page 28)

Nathalie Hamel nouvelle directrice du centre Jacques Cartier

Nathalie Hamel, franco-québécoise, a été nommée en avril directrice générale du Centre Jacques-Cartier à Lyon. Diplômée en chimie des universités de Montréal et Ottawa, elle a débuté en France chez Rhône-Poulenc avant de travailler dans plusieurs pays. Le Centre Jacques-Cartier réunit plus de 70 partenaires publics et privés en France et au Québec et organise les « Entrepreneurs » prévus cette année du 2 au 4 novembre.



Annulés ou reportés

Les élections consulaires 2020 prévues le 16 mai pour les électeurs français inscrits sur la liste électorale de Montréal sont reportées à une date ultérieure.

La tournée européenne de Céline Dion qui devait faire halte à Paris fin juin et au festival des Vieilles Charrues en Bretagne le 16 juillet.

La Transat Québec/Saint-Malo dont le départ était prévu le 12 juillet.

Les Assises franco-québécoises pour la coopération décentralisée, prévues en septembre à La Rochelle.

Le festival Amérique de Vincennes, consacré aux littératures et culture d'Amérique du Nord, prévu du 24 au 27 septembre.

Étudiants, expatriés : Quoi de neuf ?

Depuis le confinement, nombre d'informations circulent sur la situation des expatriés, des futurs expatriés, des pvtistes ou des étudiants inscrits. Les règles peuvent se modifier au fil des jours. Les sites des Consulats de France au Québec ont une « foire aux questions » mise à jour régulièrement. Consultez aussi le site de *L'Express* (rubrique Canada). Le hors série 2020 de *L'Express* pour s'installer au Canada sera disponible mi-septembre.

Auto-isolement de 14 jours : tous les nouveaux entrants au Canada doivent obligatoirement respecter une quatorzaine d'isolement (décision en vigueur mi-mai).

Validité des certificats d'acceptation du Québec : le gouvernement québécois a prolongé, en mai, jusqu'au 31 décembre 2020 le CAQ dont l'expiration était proche pour beaucoup d'étudiants étrangers.

Offre d'emploi nécessaire pour les pvtistes : depuis le 8 mai, ceux qui ont un visa Expérience internationale Canada (stages coop, jeunes professionnels, pvtistes) doivent avoir une lettre d'introduction et une offre d'emploi valides (y compris les pvtistes temporairement).

Frais de traitement pour la demande de résidence permanente : depuis le 30 avril, il en coûte 825 \$ par personne au lieu de 550\$ précédemment. Les tarifs canadiens seront dorénavant réajustés tous les deux ans, en raison d'une « approche rentable de financement des programmes gouvernementaux », selon la *Gazette du Canada*.

La Légion d'Honneur à Nathalie Bondil

Le ministre français de la Culture, Franck Riester, a remis en octobre la Légion d'Honneur à Nathalie Bondil, directrice franco-québécoise du MBAM (Musée des Beaux-arts de Montréal). Près de 175 personnes assistent à la cérémonie, dont un grand nombre de personnalités.

Franck Riester a mis en avant le remarquable parcours de celle qui fut la plus jeune et la première femme directrice du musée. « *Ce musée, vous l'avez transformé. Il est bien plus qu'un lieu de conservation et d'exposition. Ce musée est une véritable cité des arts ouverte à tous. Et qui, grâce à vous, a acquis un rayonnement international unique.* » Il est vrai que le nombre de visiteurs et d'adhérents n'a cessé de croître depuis l'arrivée de l'énergique et visionnaire directrice.

Après les remerciements d'usage, Nathalie Bondil, prononça un discours émouvant. Elle dédie sa décoration à son père, lui-même décoré de la Légion d'Honneur. Résistant à 19 ans, à Marseille, et atteint de tuberculose, il a dû être envoyé en sanatorium à Besançon. Cela lui a évité d'être arrêté par la Gestapo. Lorsque les SS se présentèrent chez sa logeuse, celle-ci répondit qu'elle ignorait où son locataire était parti. La récipiendaire confie : « *Sans le transfert de mon père et sans le courage de la logeuse, je ne serais pas là ce soir.* » Française au Québec, elle rend hommage à son pays d'accueil et cite l'écrivain martiniquais Édouard Glissant : « *Changer par des échanges sans se perdre et en conservant sa nature profonde.* »

MARIE PAGE



Sophie Lagoutte, consule générale de France à Montréal ; Michel de la Chenelière, président du C.A. du MBAM ; Nathalie Bondil ; Julie Paquette, gouverneure générale du Canada ; Franck Riester ; Kareen Rispal, ambassadrice de France au Canada.

À l'honneur également...



Xavier Dolan, le cinéaste et acteur québécois, a reçu les insignes d'officier dans l'Ordre des Arts et Lettres par l'ambassadrice de France au Canada, Kareen Rispal.

Niels Schneider, acteur franco-québécois, a reçu le prix d'interprétation du festival de Saint-Jean-de-Luz pour le film *Sympathie pour le diable*. Grand prix et prix du public pour ce film encensé par la presse, et réalisé par le Franco-Québécois Guillaume de Fontenay.

Guy Delisle, auteur de BD québécois, a reçu le prix France-Canada à l'occasion de la sortie du quatrième tome du *Guide du Mauvais Père* (Éd. Delcourt).

Michel Tremblay, l'écrivain québécois, célébré par Le Monde des livres à l'occasion de la réédition, en un volume, de ses *Chroniques du Plateau Mont-Royal* (collection Thesaurus d'Actes Sud).

Pierre Lapointe et **Ariane Moffatt**, deux auteurs-compositeurs-interprètes québécois, ont reçu les insignes d'officier et de chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres par l'ambassadrice Kareen Rispal, en présence de la Consule générale de France à Montréal Sophie Lagoutte.



Un prix Goncourt 2019... inspiré par le Québec

Le dernier prix Goncourt a été attribué au beau roman de Jean-Paul Dubois, *Tous les hommes n'habitent pas la terre de la même façon*. Or, une grande partie de l'histoire se déroule à Montréal où Paul, le héros, est l'homme à tout faire d'une résidence de Ahuntsic, avant d'être incarcéré à la prison de Bordeaux, dans le même quartier. Ce n'est pas un hasard, Jean-Paul Dubois, ancien grand reporter pour le *Nouvel Observateur*, est marié à une Montréalaise et vient régulièrement au Québec.

Pour le personnage de Paul, il a d'ailleurs confié s'être inspiré d'un intendant d'immeuble rencontré lors de ses séjours au Québec. Si cet exotisme « *québécois* » a sans doute participé au succès de l'ouvrage en France, il n'a pas toujours été goûté par les médias québécois qui lui reprochent les habituels clichés sur la Belle Province, des approximations et surtout d'avoir fait parler le codétenu de Paul, un Hells Angels, comme un loup parisien.

LAURENCE BAULANDE



Wajdi Mouawad a tenu un Journal du confinement



Du 16 mars au 20 avril, le Libano-Québécois Wajdi Mouawad, directeur de La Colline à Paris, a tenu quotidiennement son journal de confinement, de sa propre expérience à ses errances poétiques : Une parole d'humain confiné à humain confiné. Une fois par jour des mots comme des fenêtres pour fendre la brutalité de cet horizon. Les 35 épisodes sont à écouter sur le site de La Colline.

Sa pièce *Sœurs*, qu'il met en scène, sera jouée en principe du 8 au 23 décembre au Grand Théâtre de la Colline.



Le Sommet de la Francophonie en Tunisie reporté



On devait y clôturer l'année des 50 ans de la Francophonie. Le dix-huitième Sommet de la Francophonie devait se tenir les 12 et 13 décembre 2020 à Tunis. En

raison de la crise sanitaire, le président tunisien et la secrétaire générale de l'OIF ont décidé de le reporter en 2021 à Djerba. Le thème demeure : « *Connectivité dans la diversité, le numérique vecteur de développement et de solidarité dans l'espace francophone* ».

« La » Covid-19

Faut-il dire « le » ou « la » Covid-19 ? Début avril, l'Office québécois de la langue française a tranché. Il opte pour le féminin car c'est un acronyme de « *Coronavirus Disease 2019* » qu'il convient de traduire par « *maladie à coronavirus 2019* ». Dans la foulée, les médias canadiens ont rectifié l'appellation et utilisé le féminin. *France Culture* a vite consacré une émission sur le sujet. Un mois après, début mai, l'Académie française s'est ralliée à la règle des linguistes québécois. Plus difficile de modifier l'usage courant dans l'Hexagone...

Un cinéaste québécois honoré à Lafayette

Pat Mire (à droite), fondateur et directeur du Festival Cinéma on the Bayou de Lafayette (Louisiane) remet le prix du meilleur long métrage de fiction au grand cinéaste québécois André Forcier (à gauche) pour son excellent film *Les Fleurs oubliées*. La quinzième édition du plus francophone des festivals de cinéma étasunien s'est déroulée fin janvier. Notre chroniqueur Sylvain Garel était membre du jury.



SYLVAIN GAREL

#Francophoniedel'avenir Les 15-35 ans consultés



À l'occasion du cinquantenaire de la Francophonie, l'OIF a lancé une consultation des 15-35 ans, sous le nom « *la Francophonie de l'avenir* ». Les jeunes sont invités à partager leurs attentes et leurs propositions. La consultation se déroule du 13 mai au 17 juillet 2020 sur une plateforme dédiée :

<https://consultation-jeunesse-francophonie.org>

Le Prix des Cinq Continents à l'écrivain québécois Gilles Jobidon

Créé en 2001 par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Prix des Cinq Continents est décerné à des talents littéraires qui « *reflètent l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française sur les cinq continents* ». Fin 2019, ce prix a honoré l'écrivain québécois Gilles Jobidon pour son roman *Le tranquille agité* (Lémeac éditeur). C'est le deuxième auteur québécois à recevoir ce Prix, huit ans après Jocelyne Saucier, en 2011, pour *Il pleuvait des oiseaux* (Denoël).



Le prix remis à Paris par l'administratrice de l'OIF Catherine Cano en présence de Claire Deronzier, Déléguée du Québec aux affaires francophones et multilatérales.

En septembre, TV5 Monde Plus

La chaîne francophone TV5 Monde (60 millions de téléspectateurs par semaine) devrait lancer en septembre TV5 Monde Plus. L'annonce a été faite en mars. Il s'agira d'une plateforme en ligne de contenus vidéo et audio des différents partenaires de la chaîne, à l'exception des journaux télévisés et du sport. Le Canada et la Suisse ont déjà annoncé qu'ils apporteront une part du financement de cette plateforme. Elle sera gratuite, avec des coupures publicitaires.

La bataille du livre français à Toronto

Forte émotion, mi-janvier, dans la communauté francophone de Toronto, la principale ville canadienne et métropole de l'Ontario. Le site ONFR+ révèle que la Bibliothèque publique de Toronto envisage de supprimer, pour cause de « *faible utilisation* », 18 % des livres en français, soit 26 000 livres environ et de mettre fin à la diffusion des ressources en français pour adultes dans une vingtaine de bibliothèques.

La ministre des Affaires francophones du gouvernement ontarien, Caroline Mulroney,

a aussitôt appelé le maire de Toronto, John Tory. La décision a vite été annulée alors que des milliers de livres commençaient à être retirés des tablettes. Rétropédalage des bibliothèques publiques torontoises : « *Nous allons seulement retirer ceux en mauvais état ou dépassés. Nous allons doubler le budget pour les collections francophones* ». Reste la question de la localisation de l'offre francophone : les petites collections dispersées vont être regroupées, « *consolidées* » au sein de plusieurs bibliothèques.



COVID-19 : MONTRÉAL TRÈS

Le virus a plus durement frappé le Québec que le reste du Canada, et surtout l'agglomération montréalaise. Plus de 80% des morts étaient des personnes demeurant dans des maisons de retraite.

Les chiffres sont « épouvantables », pour reprendre un mot utilisé par le Premier ministre François Legault. Fin mai, le Québec enregistrait plus de 50 000 cas et plus de 4 500 décès. Ce qui en fait, selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), l'un des pays les plus touchés au monde avec 572 décès par million d'habitants, juste derrière le Royaume-Uni et l'Espagne (France : 445).

Le Québec subit une crise sanitaire « distincte » : il concentre plus de la moitié des décès canadiens ; le virus y a touché plus de 55 % de femmes. S'y ajoute, selon un journal de Toronto, « l'anomalie tragique » de Montréal qui compte plus de 50% des cas et des décès québécois. Ce que certains appellent « l'hécatombe » touche à plus de 80% les CHSLD (Centres d'hébergement

et de soins de longue durée), les EHPAD québécois.

Dès le début de la pandémie, en mars, François Legault prend les rênes, décrète le confinement et met l'économie sur pause. Chaque jour à 13h, il tient conférence de presse avec la ministre de la Santé Danielle McCann et le Dr Horacio Arruda, directeur de la Santé publique, un épidémiologiste haut en couleurs. Le respect des consignes impressionne. Fin mars, le taux de satisfaction dépasse les 90% et le restera durant six semaines.

« IL FAUT ÉTEINDRE LE FEU »

Début avril est découverte l'affreuse situation d'une maison de retraite privée près de Dorval avec 31 morts en quelques jours, des pensionnaires abandonnés, des soignants disparus. « Épouvantable » dit



Le Dr Arruda, le Premier ministre François Legault et la ministre de la Santé Danielle McCann.

François Legault. D'autres cas de CHSLD mal tenus surgissent. « La façon dont on traite nos aînés est inacceptable », réprovoque le Premier ministre. Nombre de soignants, qui font des vacances d'un CHSLD à l'autre, sont infectés ou baissent les bras. Fin avril, plus de 9 000 sont absents. « On a besoin de bras », réclame François Legault, appelant les professions de santé non engagées sur le front à prendre le relais. « Il faut éteindre le feu ». Appel est aussi fait à 1000 soldats canadiens. Des patinoires, à LaSalle et Laval, accueillent des hôpitaux de toile. La barre des 1000 morts est franchie le 21 avril, les 2 000 morts

LE MOUVEMENT « ÇA VA BIEN ALLER »

Une institutrice québécoise d'origine italienne a repéré le « *Andrà tutto bene* » en Italie et a obtenu le feu vert le 14 mars pour le décliner au Québec. Elle a demandé à ses élèves de dessiner un arc-en-ciel, aussitôt partagé avec un groupe de 25 000 éducatrices sur Facebook. Le mouvement est lancé. Les dessins fleurissent aux maisons et mettent un peu de couleur dans les quartiers. Familles, institutions, entreprises embrayent. Des produits commerciaux apparaissent. Le 8 avril, l'institutrice dépose la marque « Ça va bien aller » avec son arc-en-ciel pour inciter les entreprises à faire des dons à la Cantine pour tous. La chaîne TVA a lancé une émission spéciale *Ça va bien aller* du 6 avril à fin mai.

Cette « pensée positive », assez courante chez les Québécois, en a aussi irrité à partir de la mi-avril devant le nombre de décès. Certains de rappeler également des décennies de coupures budgétaires. Et cela n'est parfois pas bien allé pour des Montréalais, maudits en régions. ■



Accent bleu a sorti des chandails spéciaux.



Dessin d'enfants devant une résidence pour aînés près de Chambly.



Même les policiers font des graffitis arc-en-ciel.



Beaucoup de maisons ont affiché la devise du moment.



Les routiers sont sympas.

DUREMENT TOUCHÉ

le 1^{er} mai, les 3000 morts le 12 mai. « Montréal, c'est fragile, déclare le Dr Arruda, le reste du Québec c'est le paradis ». Les écoles réouvrent partout sauf à Montréal où elles resteront fermées jusqu'en septembre.

« LE PANIER BLEU »

Les conséquences économiques se traduisent déjà dans le taux de chômage. Le 6 mars, il était à un plancher de 4,5% ; le 8 mai il a atteint 17% ! D'Air Canada au Cirque du Soleil, les mises à pied ont décimé les effectifs. Les cabanes à sucre ont subi ce printemps une fermeture catastrophique. Le chausseur Aldo, avec ses milliers de boutiques, a déposé le bilan. Les grands événements culturels de l'été sont annulés. Les bonnes finances publiques québécoises des dernières années offrent cependant une marge de manœuvre pour stimuler la reprise. Le gouvernement a aussi lancé le 5 avril le « panier bleu » pour inciter à acheter québécois. Une initiative qui a été déclinée par des li-

braires avec « Je lis bleu » en faveur des livres québécois.

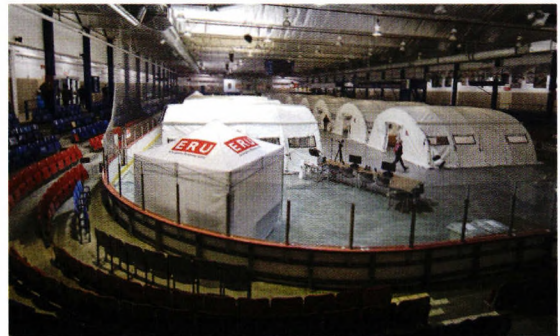
Bien des questions vont se poser également. Sur l'organisation du système de santé québécois. Sur la nationalisation éventuelle, réclamée par certains, des CHSLD dont 25% sont privés. Sur l'insécurité alimentaire d'un Québécois sur dix durant la crise. Sur la politique de l'immigration dans les prochaines années, même s'il faudra toujours compenser le vieillissement de la population. Sur le choix d'une économie durable et résiliente.

La bonne nouvelle, c'est que les Québécois ont, de par leur histoire, l'habitude de se serrer les coudes. Le 10 mai, deux millions de dollars ont été recueillis au profit des personnes âgées et des victimes de violence conjugale lors d'un grand spectacle diffusé par deux réseaux de télévision avec plus de 80 artistes québécois sous le titre d'une chanson de Jean-Pierre Ferland, *Une chance qu'on s'a*. ■

GEORGES POIRIER



Chaque semaine un point entre les chefs actuels de partis : François Legault (CAQ), Pierre Arcand (PLQ), Pascal Bérubé (PQ) et Manon Massé (QS).



Un hôpital de campagne installé sur la patinoire-aréna de LaSalle pour secondier l'hôpital.

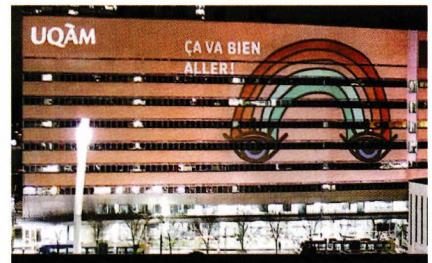
Si on ne peut se serrer la main, on va se serrer les coudes !



Le site de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.



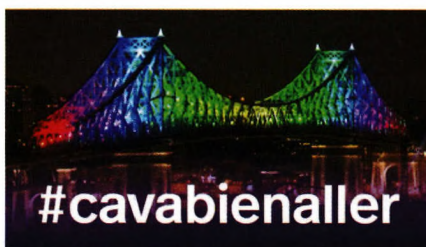
Nouvel album de Geneviève Morrissette.



L'Université du Québec à Montréal au diapason.



Montréal s'affiche en couleurs.



Le pont Jacques-Cartier illuminé arc-en-ciel.



Le sigle d'Hydro-Québec en couleurs.



BOMBARDIER : LE DÉMANTÈLEMENT

Fleuron québécois, Bombardier a décidé de vendre son activité ferroviaire au Français Alstom. Dans le même temps, il est sorti du programme d'avions C-Series au profit d'Airbus. Il ne lui reste plus que l'aviation d'affaires.

Il aura suffi d'une semaine pour mettre fin à l'histoire d'une entreprise familiale qui aura fait vibrer le Québec pendant près d'un siècle. Le 13 février 2020, Bombardier a annoncé qu'il céda à l'avionneur européen Airbus le solde de sa participation dans le programme C-Series, lancé en 2008, qui devait parachever son entrée dans la cour des grands de l'aéronautique. Le

17 février, le Français Alstom annonçait le rachat de 100% de la division Transport de Bombardier pour environ 6 milliards d'euros. Le tout avec la bénédiction de la Caisse de dépôt et placement du Québec, qui, jusqu'au bout, aura tout fait pour éviter la faillite d'un groupe longtemps considéré comme un fleuron du Québec Inc.

Comme souvent dans l'histoire des entreprises familiales, c'est quand la

troisième génération prend la main que les choses se gâtent. Le fondateur, Joseph-Armand Bombardier, a été le génial inventeur de l'autoneige. Son gendre, Laurent Beaudoin, a été le stratège, visionnaire, capable de propulser une activité née dans un garage à un niveau mondial dans deux secteurs clés, le ferroviaire et l'aéronautique. Pierre Beaudoin, le fils de Laurent, a voulu

UNE SAGA FAMILIALE

C'est une saga de près d'un siècle qui s'achève pour Bombardier, l'entreprise familiale devenue un symbole de la réussite du Québec Inc et un fleuron de l'industrie canadienne. Tout a commencé dans les années 1930, à Valcourt, un village des Cantons de l'Est. C'est là qu'un modeste mécanicien, Joseph-Armand Bombardier, imagine dans son garage la première autoneige, un véhicule de sept places (d'où son nom B7) pour pouvoir circuler malgré l'hiver. Son invention est un succès et dès 1940, l'entrepreneur construit une usine pour répondre à la demande. L'activité prospère dans l'après-guerre mais l'inventeur n'en reste pas là : il rêve d'une autoneige plus légère pour braver la neige. En 1959, le Ski-Doo est mis sur le marché : c'est une véritable révolution au Québec où l'on voit rapidement fleurir sur les chemins ces engins jaunes et noirs. Quand il disparaît en 1964, Joseph-Armand Bombardier a plus de 40 brevets à son actif. Son gendre Laurent Beaudoin reprend la direction de l'entreprise. Avec une bonne dose de flair, d'audace



Joseph-Armand Bombardier.

et de soutien politique, il va en faire une multinationale. Face au choc pétrolier qui, au début des années 1970, menace l'activité des motoneiges, il mise sur la construction ferroviaire et profite d'un appel d'offres pour le métro de Montréal pour entrer sur le marché. Au milieu des années 1980, il vole au secours de la société Canadair, en pleine déconfiture, et se retrouve ainsi sur le secteur porteur de l'aéronautique (avions d'affaires, avions anti-incendie). La stratégie de croissance de Bombardier se poursuit à travers de nombreuses acquisitions, en Amérique du Nord puis en Europe. Le groupe devient, au début des années 2000, un leader mondial à la fois dans le ferroviaire et dans l'aéronautique. Mais ses rêves de grandeur vont le perdre. La dette explose. Pour survivre, l'entreprise, toujours contrôlée par la famille, est contrainte de céder ses deux principales activités.



Pierre et Laurent Beaudoin.

1937 Création de la première autoneige, le B7, par Joseph-Armand Bombardier

1942 Création de la société L'Auto-Neige Bombardier Limitée

1959 Lancement de la première motoneige

1964 Mort de Joseph-Armand Bombardier

1966 Le gendre, Laurent Beaudoin, prend la direction de l'entreprise

1970 Entrée sur le marché du rail, avec l'acquisition d'une société en Autriche

1974 1^{er} contrat dans le transport en commun pour construire les voitures du métro de Montréal

1982 Contrat d'un milliard de \$ US pour la fourniture de voitures au métro de New York

1986 Entrée sur le marché de l'aéronautique avec le rachat de Canadair, constructeur des avions d'affaires Challenger et du célèbre avion amphibie de lutte contre les incendies. Le chiffre d'affaires de Bombardier dépasse le milliard de dollars.

1988 Lancement de la 1^{ère} moto-marine

1989 Lancement d'un programme d'avions régionaux, un biréacteur de 50 places. Acquisition d'ANF-Industrie, 2^{ème} fabricant français de matériel ferroviaire

1992 Rachat de De Havilland, une filiale canadienne de Boeing, qui permet à Bombardier d'entrer sur le marché des avions régionaux

2001 Avec le rachat d'AdTranz en Allemagne, Bombardier devient le leader mondial de la construction ferroviaire

2003 Vente de l'activité produits récréatifs (motoneiges, motomarines)

2008 Pierre Beaudoin succède à Laurent Beaudoin. Lancement du programme C-Series d'avion de 100 places (vol inaugural en 2013).

2017 Airbus reprend la majorité du programme C-Series

2020 Bombardier cède son activité ferroviaire à Alstom et le reste de ses parts C-Series à Airbus. Il ne conserve plus qu'une activité de construction d'avions d'affaires.

D'UN GÉANT



se montrer aussi audacieux que son père. Il n'en avait sans doute pas le flair ni l'habileté tactique. En 2008, alors que Bombardier est menacé par son concurrent brésilien Embraer sur le créneau des avions régionaux de 50 à 70 places, il pousse le groupe à lancer un programme d'avions de 100 places (le C-Series) en misant sur des technologies d'avant-garde. Mais il sous-estime le coût d'un tel investissement et le risque à marcher sur les plates-bandes d'Airbus et de Boeing.

Depuis bientôt dix ans, l'histoire de Bombardier, phare de l'industrie canadienne mais aussi européenne (plus de la moitié des salariés de l'activité Transport sont en Europe), a tourné au cauchemar. Le budget de développement du C-Series a plus que doublé, le programme a accumulé retards et déconvenues. Dans le ferroviaire, après la difficile intégration de l'allemand Ad-Tranz, plusieurs contrats ont connu des problèmes : en France, les tramways sur pneu de Caen et Nancy ; à Londres, New York et Toronto d'autres projets retardés ou minés par des difficultés. Si bien que l'activité ferroviaire ne parvient plus à compenser les besoins en cash de l'activité aéronautique.

L'ARGENT DU QUÉBEC NE SUFFIRA PAS

À plusieurs reprises, le gouvernement du Québec a volé au secours de Bombardier. En 2016, en apportant 1 milliard de dollars US, la Caisse de dépôt et placement du Québec prend 49,5 % des parts du programme C-Series. La même année, la Caisse devient actionnaire de la division Transport à hauteur de 30 % contre un autre chèque de 1,5 milliard de dollars US. Des investissements publics pointés du doigt, certains jugeant que la famille Beaudoin-Bombardier n'aurait pas dû profiter des largesses de l'État québécois. Actionnaire minoritaire du groupe (en Bourse depuis 1969)

elle reste en effet le principal décisionnaire grâce à des droits de vote double.

L'argent du contribuable québécois ne suffira pas à sauver le groupe. Bombardier est empêtré dans les problèmes du C-Series : il a bien décroché un client de lancement, la Lufthansa, mais peine à conclure d'autres ventes. L'avion est certes un bijou technologique mais il est cher. Trop pour des clients habitués à traiter avec les redoutables équipes commerciales d'Airbus et de Boeing. Bombardier doit prouver sa capacité à livrer l'appareil en temps et en heure. Or il n'a jamais géré un programme de cette ampleur. Même difficulté quand il s'agit de démontrer la fiabilité de l'appareil.

À l'été 2017, aculé, Bombardier noue un partenariat stratégique avec Airbus et lui cède 50,01 %



Les futures rames RER Alstom-Bombardier pour l'Ile-de-France.

des parts de C-Series. L'avionneur européen rebaptise le programme A 220 et promet de faire grimper le carnet de commandes, tout en réussissant la montée en puissance de la production (seulement 24 appareils avaient été livrés fin 2017). À Montréal, les équipes d'Airbus prennent le pouvoir, et à Mobile (USA), une chaîne d'assemblage est créée à côté des lignes de production de l'A 320. Le 13 février 2020, Bombardier est contraint de vendre ses dernières parts du programme A 220. Une décision qui signe son retrait de l'aéronautique commerciale où il était entré en 1986 avec le rachat de Canadair. Airbus détient désormais 75 % du programme, avec une option pour atteindre 100 % en 2026 en rachetant les parts encore aux mains de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ).

Sa promesse : faire du Canada le cinquième pays d'Airbus, au côté des nations fondatrices que sont la France, l'Allemagne, l'Espagne et la Grande-Bretagne.

MONTRÉAL TROISIÈME VILLE AÉRONAUTIQUE AU MONDE

Ce que le gouvernement du Québec a tenté de sauver dans cette affaire, c'est toute la grappe aéronautique de Montréal. Autour de Bombardier, se sont développées de nombreuses activités, des motoristes aux sous-traitants, à tel point que la métropole québécoise peut se targuer d'être la 3^{ème} ville mondiale de l'aéronautique après Toulouse et Seattle, un lieu où on peut construire un avion de A à Z. Elle compte 60 000 travailleurs spécialisés dont plus de 40 000 dans la fabrication. C'est une des premières industries d'exportation du Québec qui concentre la moitié des ventes et des employés du secteur aéronautique canadien.

Et c'est aussi pourquoi la CDPQ, actionnaire de Bombardier Transport, a donné son feu vert au rachat par Alstom de la division ferroviaire : l'essentiel de ces emplois-là sont concentrés en Europe. La Caisse détiendra 18 % du nouvel ensemble Alstom-Bombardier. L'opération doit encore recevoir l'approbation de la Commission européenne car les deux groupes sont présents sur les mêmes marchés. Ils se les partageaient même comme pour les trains commandés par la Région Ile-de-France. Leur rapprochement va donner naissance à un nouveau mastodonte du transport ferroviaire (trains, tramways, métros, etc.), n° 2 mondial.

Bombardier s'est aussi séparé des avions régionaux turbopropulsés, vendus au canadien Viking Air et de ses avions régionaux à réaction, vendus au japonais Mitsubishi. La firme ne conserve plus que son activité de construction des avions d'affaires. ■

CHIFFRES-CLÉS

Chiffre d'affaires 2019 :

15,8 milliards de dollars canadiens
60 000 salariés

Carnet de commandes : plus de 50 milliards de \$

Dette fin 2019 : 9,3 milliards de \$

DOSSIER VALÉRIE LION

DIX QUÉBÉCOIS DANS LE GOUVERNEMENT TRUDEAU

Minoritaire depuis les élections d'octobre, le Premier ministre libéral canadien Justin Trudeau a promu dix Québécois comme ministres. Il pourrait déclencher de nouvelles élections avant 2023.



La campagne électorale dans la circonscription Papineau de Montréal.

Réélu facilement dans la circonscription Papineau de Montréal (quartier Villieray) qu'il représente depuis 2008, Justin Trudeau a perdu quelques plumes au Québec. Une petite baisse en voix (34,2% contre 35,7% en 2015) et une perte de cinq députés (35 au lieu de 40). À l'échelle du Canada, le Parti libéral canadien (PLC), recule de 6 points en suffrages, ce qui lui coûte 27 sièges. Avec 157 députés sur 338, Trudeau perd donc sa majorité et se retrouve à la tête d'un gouvernement minoritaire.

Pire, le Parti conservateur du Canada (PCC) a glané plus de voix avec 6,1 millions d'électeurs (+2,5%) contre 5,9 millions pour le PLC mais seulement 121 sièges. Le vote PCC est très concentré dans les provinces pétrolières de l'Ouest (69% en Alberta, 64% en Saskatchewan) où les libéraux n'ont plus d'élus. Le Canada est géo-politiquement fracturé. Le NPD (social-démocrate) gagne la moitié de ses sièges en Colombie Britannique ; les conservateurs n'ont que 14 élus à l'est d'Ottawa ; les libéraux (seulement 15 élus à l'ouest de l'Ontario) sont sauvés par les agglomérations multiculturelles de

Vancouver, Toronto, Montréal, plus les provinces maritimes de l'Est ; le Québec se distingue avec le rebond du Bloc québécois.

Justin Trudeau a compris qu'il devait cajoler le Québec. « *Mes chers Québécois, a-t-il déclaré au soir du scrutin, j'ai entendu votre message. Vous voulez continuer à avancer avec nous mais vous voulez aussi vous assurer que la voix du Québec porte encore plus à Ottawa. Je vous en donne ma parole.* »

Sur les 36 ministres du gouvernement canadien, il a nommé 10 Québécois : François-Philippe Champagne (Shawinigan) aux Affaires étrangères ; Pablo Rodriguez (Montréal-Anjou) leader à la Chambre et lieutenant du Québec ; Mélanie Joly (Montréal-Ahuntsic) au Développement économique et aux langues officielles ; David Lametti (Montréal-Verdun) à la Justice et procureur général ; Diane Lebouthillier (Gaspésie-les Îles) au Revenu national ; Steven Guilbeault (Montréal-Laurier) au Patrimoine ; Marc Garneau (Montréal-Wesmount) aux Transports ; Marc Miller (Montréal-Ville Marie) pour les Services aux Autochtones ; Jean-Yves Duclos



(Québec) à la tête du Conseil du Trésor ; Marie-Claude Bibeau (Estrie-Stanstead) à l'Agriculture et à l'Agroalimentaire.

Seule recrue nouvelle : Steven Guilbeault, écologiste reconnu, nouvel élu du Plateau montréalais. Dans les années 90, il a co-fondé Équiterre puis rejoint Greenpeace dont il devient le porte-parole au Québec jusqu'en 2007 avant de retourner diriger Équiterre. Justin Trudeau s'est gardé de nommer Steven Guilbeault à l'Environnement pour ne pas exacerber l'Ouest pétrolier. Il hérite donc du ministère du Patrimoine, responsable de la culture et des communications.

LA PCU POUR LES CHÔMEURS

La trêve des fêtes puis le confinement ont mis quasiment entre parenthèses le Parlement canadien qui n'a pas encore voté de budget. Le système fédéral, qui confie la santé aux provinces, a engagé les Premiers ministres provinciaux sur le front de la crise sanitaire. Justin Trudeau, lui, a fermé les frontières et envoyé l'armée en renfort au Québec et en Ontario pour combler les pénuries de personnel dans les maisons de retraite. Il s'est attaché à répondre à la crise économique et sociale. Parmi les mesures d'urgence, la PCU (prestation canadienne d'urgence), un chèque de 2000 dollars pendant quatre mois pour tous ceux qui perdent leur emploi. Fin avril, le taux de chômage atteignait plus de 13%, un record depuis 1982.

Le déficit pourrait dépasser les 250 milliards. Justin Trudeau insiste sur « *la générosité* » libérale. Moins exposé que les Premiers ministres provinciaux, il bénéficie d'un regain de popularité. Ces bons sondages vont-ils perdurer ? Certains songent déjà à des élections anticipées pour obtenir un gouvernement majoritaire. ■

« *Chers Québécois, j'ai entendu votre message* »



L'affiche de Steven Guilbeault dans la circonscription de Laurier à Montréal.

G.P.



Les jeunes militants du Bloc enthousiastes à chaque victoire d'un nouveau député bloquiste.



Le discours de remerciement du chef du Bloc, Yves-Marie Blanchet.

BLOC QUÉBÉCOIS : LE REBOND

Le chef Yves-Marie Blanchet avait le sourire ; les jeunes militants étaient enthousiastes, au soir du scrutin, dans l'un des plus anciens théâtres de Montréal, le National. Le Bloc québécois, donné moribond, rebondit. Quinze ans qu'il perdait des voix, de 1,6 million de suffrages en 2004 à moitié moins en 2015. Avec 1 372 438 voix, le BQ retrouve ses électeurs de 2008 ou de 1997.

Fondé par Lucien Bouchard, le Bloc avait créé la surprise en 1993. Avec 1,8 million de voix, soit 49,3%, il portait pour la pre-

mière fois l'option indépendantiste du Québec à Ottawa, devenant même l'opposition officielle avec 54 députés sur 75 élus au Québec. Durant six élections canadiennes, jusqu'en 2008, le Bloc, dirigé par Gilles Duceppe, rafle la majorité des sièges fédéraux au Québec. Comme si les Québécois tenaient à afficher leur « *société distincte* » au Parlement canadien.

La vague orange du NPD en 2011 submerge le Bloc qui ne conserve alors que 4 sièges sur 49. En 2015, le reflux orange laisse 10 sièges au BQ mais il est tombé à 19,3% des voix. Une crise de chefferie, début 2018, mine le Bloc. Il faudra le savoir-faire

d'Yves-Marie Blanchet, ancien ministre du Parti québécois, pour remotiver le Bloc face à une trudeumania déclinante. Avec son slogan « *le Québec c'est nous* », le BQ a été le seul, cette fois, à gagner des voix et des sièges, passant de 10 à 32 députés et de 19 à 32,9% des suffrages. Le BQ est largement en tête chez les francophones du Québec et domine surtout dans les régions du Québec tandis que les libéraux sont forts dans l'agglomération montréalaise et les conservateurs dans celle de Québec.

Confiance d'Yves-Marie Blanchet, devenu député BQ de Beloeil-Chambly : « *Nous revenons de loin, nous irons plus loin* ». ■



Une affiche du Bloc québécois à la sortie d'un métro montréalais.

Alexis Brunelle-Duceppe, nouveau député BQ du Lac-Saint Jean, félicité en direct par son père Gilles Duceppe, ancien chef du Bloc, qui commentait les résultats sur *Radio-Canada* à Montréal.



NPD : L'EFFONDREMENT

Elle est loin la vague orange qui avait déferlé sur le Québec en 2011. Cette année-là, le NPD (social-démocrate) avait remporté, avec 42,9% des voix, 59 des 75 sièges fédéraux au Québec. Libéraux, bloquistes, conservateurs avaient tous été balayés. En 2015, le NPD canadien était dirigé par le Québécois Thomas Mulcair mais la trudeumania d'alors rétrécit le parti orange : 25,4% des voix et 16 députés. En octobre 2019, c'est la nouvelle vague bloquiste qui a englouti les sortants NPD, tous distancés par de nouveaux élus BQ, sauf un : Alexandre Boulerice, réélu pour la troisième fois dans Rosemont à Montréal. Bien qu'ayant promis des pouvoirs accrus au Québec, le NPD ne convainc

plus en terre québécoise avec son nouveau chef, Jagmeet Singh, élu de Colombie-Britannique et portant le turban sikh. ■



Textes et photos : GEORGES POIRIER

PCC : LA STAGNATION

Le Parti conservateur du Canada, plébiscité dans l'Ouest pétrolier canadien, est boudé au Québec. Beaucoup trop à droite pour les Québécois, tant sur les questions économiques que sur les questions sociétales. En voix, il stagne au Québec : 16,5% en 2011 (5 députés), 16,7% en 2015 (12 élus), 16% en 2019 (10 sièges). Un score étale, très en dessous des autres provinces où le PCC se situe entre 25% et 69%. Le chef du PCC, Andrew Scheer, député de Regina (Saskatchewan), a quitté la tête du parti en décembre. Son successeur est attendu fin août. Le lieutenant du PCC au Québec est Alain Rayes, ancien maire de Victoriaville et député de Richmond-Arthabaska depuis 2015. Une figure conservatrice québécoise, l'ancien ministre Maxime Bernier, a été éliminé dans son fief de Beauce après avoir créé un parti plus à droite encore, le Parti populaire du Canada. ■



HOMMAGE DE MONTRÉAL ET

Un an après le décès, en novembre 2018, de l'ancien Premier ministre québécois Bernard Landry, des hommages lui ont été rendus tant à Montréal qu'à Paris. Un cercle des amis a été fondé. Un prix porte désormais son nom ainsi que différents lieux au Québec.

Un forum intitulé «*Bernard Landry et l'ouverture du Québec sur le monde*» a rendu hommage, le 4 novembre à Montréal, à l'ancien Premier ministre du Québec. Ancien professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale de l'UQAM de 1986 à 2018, il allait de soi que le forum soit organisé dans cette institution, plus précisément au Centre Pierre-Péladeau, en présence de la rectrice de l'UQAM Magda Fusaro et du président de Québecor et ancien chef du Parti Québécois Pierre-Karl Péladeau.

Neuf personnalités, dont deux anciens Délégués du Québec à Paris, Louise Beaudoin, Clément Duhaime, et l'ex-ministre Pierre-André Wiltzer, qui ont bien connu Bernard Landry, ont livré un témoignage souvent émouvant. Les intervenants au fo-



Bernard Landry, Louise Beaudoin et Jean-François Payette lors du lancement du livre de ce dernier «*Le nationalisme repensé*» en 2007.

rum ont évoqué l'héritage de l'ancien Premier ministre en insistant sur les relations bilatérales et multilatérales du Québec, notamment avec la France, la Francophonie, l'Afrique et la Chine où Bernard Landry a enseigné.

«*L'idée d'organiser un tel événement a germé le printemps dernier, au moment de la création du Cercle des ami(e)s de Bernard Landry, une fondation dont la*

mission est de perpétuer la mémoire de l'ancien premier ministre et de transmettre son héritage intellectuel et politique», explique le chargé de cours du Département de stratégie Jean-François Payette qui anima le forum. Le Cercle a l'intention d'organiser chaque année un colloque sur une thématique associée à l'œuvre de Bernard Landry, comme le développement économique du Québec et la reconnaissance des droits des peuples autochtones.

Jean-François Payette, instigateur de la Journée Bernard Landry, était très proche de Bernard Landry qui a codirigé sa thèse de doctorat à Lyon. L'ancien Premier ministre l'aurait présenté comme son fils spirituel, d'après Jean-Yves Duthel, biographe de l'ancien Premier ministre. ■

MARIE PAGE

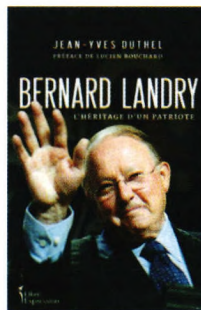
BERNARD LANDRY ET LA CHINE

Le professeur Prosper Bernard évoque une facette peu connue de Bernard Landry, à savoir son grand intérêt pour la Chine. En bon économiste, Bernard Landry avait mesuré le potentiel énorme de ce pays-continent. Très respectueux de la culture chinoise, il ne s'y est pas rendu en donneur de leçons, bien au contraire, aussi y a-t-il toujours été bien reçu. Par ailleurs, il a été le seul politicien canadien à se recueillir sur les tombes des trois prêtres québécois assassinés par les Japonais en 1943. L'un d'eux fut l'oncle du professeur Bernard. Cela explique en partie son intérêt pour la Chine.

Depuis le début du XX^e siècle, de nombreux étrangers notamment des Canadiens étaient établis en Chine pour œuvrer dans le domaine de l'éducation. La congrégation des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception ainsi que des prêtres jésuites. La période était difficile, la guerre civile sévissait et l'invasion japonaise de 1931, puis l'occupation de 1938 accentuèrent les difficultés. Or les missionnaires avaient pris le parti des Chinois contre les Japonais et les protégeaient en donnant asile aux résistants dans les églises.

Après l'attaque de Pearl Harbor et l'entrée en guerre des États-Unis, de l'Angleterre et du Canada contre le Japon, les ressortissants de ces pays sur le territoire chinois furent arrêtés. Certains prêtres furent envoyés à Shanghai, les autres furent assignés à résidence dans leur église. Les missionnaires continuèrent à enseigner à l'intérieur des églises au grand dam des Japonais. En mars 1943, trois prêtres québécois furent exécutés par un officier et inhumés dans l'enceinte de leur église. C'est à cet endroit que Bernard Landry leur a rendu hommage.

M.P.



BERNARD LANDRY, L'héritage d'un patriote
JEAN-YVES DUTHEL
Libre Expression, 2019,
380 pages

DUTHEL : DE L'ALSACE À LA

L'ancien Premier ministre Lucien Bouchard préface cette biographie de Bernard Landry : «*Tout y est, la qualité de sa pensée, ses grandes ambitions pour le Québec, son intégrité, sa persévérance, ses emportements...* ». L'auteur a été un ami proche et un collaborateur de Bernard Landry pendant quarante ans. D'une plume aisée, il raconte «*la naissance d'un Québécois* » qui, boursier à Paris, créa l'Association des étudiants québécois en France ; le ministre de l'économie qui voit dans le

libre échange une porte ouverte pour le Québec ; le Premier ministre qui signe la «*Paix des Braves* » avec les nations autochtones ; l'indépendantiste éloquent qui quitta la direction du Parti Québécois en 2005 ; le grand-père qui emmène ses petits-enfants visiter les Châteaux de la Loire...

Cette histoire «*d'un engagement et d'un parcours exceptionnels* » est truffée d'anecdotes savoureuses, de coups de patte parfois. C'est un témoignage de première main au cœur de quarante ans de vie politique québécoise et du parti le plus turbulent, le PQ. «*Ce n'est pas un livre de langue de bois, explique Jean-Yves Duthel, j'ai analysé des faits* ». Il a

DE PARIS À BERNARD LANDRY



Michèle Boisvert.



Chantal Renaud.



Hélène Tirole.



Jean-Yves Duthel.



Dany Laferrière.



Françoise Tétu.



Alex Maugey.



Sylvestre Clancier.



Benjamin Boutin.

C'est sur une péniche, au pied du Pont des Arts et de l'Académie française, que s'est déroulée, le 13 novembre, la soirée hommage à Bernard Landry, organisée par Hélène Tirole et le Cercle des amis. De nombreuses personnalités ont fait mémoire par leur présence amicale, notamment l'ancien Premier ministre Alain Juppé, l'ancien ministre Pierre-André Wiltzer, l'épouse de Michel Rocard, l'académicien Dany Laferrière...



Alain Juppé, Chantal Renaud, Dany Laferrière et la Déléguée générale du Québec Michèle Boisvert.

Une vidéo et des chansons de Gilles Vigneault et de Raymond Lévesque ont ponctué ces instants de souvenir et d'émotion. La Déléguée générale du Québec, Michèle Boisvert, a rappelé les nombreuses visites de Bernard Landry en France et son rôle pour l'implantation d'Ubisoft à Montréal. Chantal Renaud, l'épouse de Bernard Landry, a souligné que c'était « un homme qui aimait la France et la langue française. Il doit éprouver une grande fierté pour le prix ». Jean-Yves Duthel, le biographe, a d'emblée haussé le ton en s'insurgeant d'une affiche « *I love poems* » à deux pas de l'Académie française. « *Bernard Landry était un économiste qui osait proclamer que l'essentiel pour un peuple ce n'est pas l'économie mais la culture* ».

Selon Dany Laferrière, « *le Saint-Laurent est comme la langue française, liquide et malmené, il est en train d'être aussi pollué que la langue française* ». L'académicien se souvient « *de la générosité et de la tendresse* » de Bernard Landry. Françoise Tétu de Labsade a salué « *l'Acadien, le Québécois, le grand francophone* ». Les écrivains Alex Maugey et Sylvestre Clancier veulent « *faire vivre la mémoire* » de Bernard Landry.

« *Il inspire plusieurs générations* », remarque Benjamin Boutin, jeune vice-président de France-Québec. Lors d'une visite chez Bernard Landry à Verchères, celui-ci lui avait dit : « *Vous les Français, vous avez tout pour réussir. Ayez confiance en vous* ». « *Un beau message* ». ■

LE POLITIQUE QUÉBÉCOISE

enregistré 80 heures d'entretiens avec son « *grand homme* », rencontré 60 personnes.

« *En écrivant cela, j'écris un peu ma vie* », confie Jean-Yves Duthel. Né à Marmoutier en Alsace, il est étudiant en Sciences politiques à Strasbourg lorsqu'il entend, en 1971, un orateur nommé Bernard Landry. L'année suivante, il émigre au Québec et se retrouve journaliste à *Radio-Canada*. Le mouvement souverainiste éclot. « *Je suis devenu membre du PQ avant d'être citoyen canadien* », sourit-il. La victoire du PQ en 1976 l'entraîne dans le sérail politique, aux communications. Il retrouve Bernard Landry. L'échec du référendum de 1980 le « *déprime* ». Il rentre en France, cinq mois : « *Je n'arrivais pas à me réadapter* ». Retour au Québec. En 1985, il est attaché de presse du ministre Landry. Ils ne se quittent plus. Au gré des élections, Jean-Yves Duthel alterne le travail auprès de son mentor et des responsabilités dans le secteur privé. Lorsque Bernard Landry sera Premier ministre, le Franco-québécois est nommé secrétaire général adjoint du Conseil exécutif. Ce livre, Jean-Yves Duthel l'a dédié à ses enfants et petits-enfants. « *Pour que l'histoire continue* ». ■



GEORGES POIRIER

LE PRIX CULTUREL DE LA FRANCOPHILIE BERNARD LANDRY

Franco-québécoise, Hélène Tirole fonda en 1992 à Montréal les Bouquinistes du Saint-Laurent qu'elle dirigea durant dix-sept ans. Depuis 2014, elle anime à Paris l'association Le Mot dans tous ses Arts. C'est la créatrice et la présidente du jury du nouveau prix : le « *Prix culturel de la Francophilie Bernard Landry* ».

Pour Hélène Tirole, ce nouveau prix porte « *le nom d'un citoyen du monde éminemment francophile, figure dominante de l'alliance entre culture, réflexion et engagement politique, pour qui* » il n'y a pas de nations au monde qui soient plus rapprochées que la France et le Québec. « *Il voyait aussi le Québec comme* » une nation ouverte sur le monde.

Ce prix va récompenser l'ensemble d'une œuvre de langue française, de plus de dix ans, reflétant un parcours d'action autant que de réflexion. Il s'agit d'un prix d'une nature singulière, attribué avant tout à des qualités universelles de rayonnement humaniste international en français. Le premier Prix culturel de la francophilie Bernard Landry 2020 a été décerné au Professeur Ronald Nossintchouk, pour l'ensemble de son œuvre, à la fois littéraire, universitaire et scientifique. D'origine ukrainienne, membre titulaire de la Société Française de Médecine Légale, expert nommé au Ministère des Solidarités et de la Santé en terminologie et néologie, il est l'auteur d'une œuvre considérable d'essais, études, récits et poésie. L'éclectisme de ses publications dans des domaines à la fois historique, littéraire, poétique, scientifique, ainsi que ses recherches en criminologie et médecine légale, l'ont amené à exercer les sciences de l'humain sous ses angles exceptionnellement variés. ■

JEAN-MICHEL BLANQUER À MONTRÉAL

Le partage d'expériences et de bonnes pratiques entre la France et le Québec est permanent en matière d'éducation. Le ministre Jean-Michel Blanquer est allé à Montréal et a co-présidé une conférence France-Québec à Paris.

Le ministre français de l'Éducation nationale et de la Jeunesse avait plusieurs bonnes raisons de se rendre mi-octobre à Montréal. Il a co-présidé le 65^e conseil d'administration de l'OFQJ (voir par ailleurs). Il a participé au Monde Festival sur le thème « *la maternelle dès 3 ans : le modèle français est-il efficace et exportable ?* ». Il a été l'invité d'honneur du Conseil des Relations Internationales de Montréal (CORIM) en compagnie de son homologue québécois Jean-François Roberge. « *Quel avenir pour nos systèmes éducatifs ?* » : Telle était la question posée lors de ce déjeuner-conférence réunissant plus de 150 personnalités montréalaises. Jean-Michel Blanquer a notamment exposé le sens et les grandes lignes de ses réformes en France : dédoublement des classes de CP et de CE1 en éducation prio-

ritaire, avancement de l'instruction obligatoire à 3 ans, réforme du baccalauréat, interdiction des téléphones portables à l'école et au collège, plan de développement de l'enseignement français à l'étranger. Jean-Michel Blanquer a d'ailleurs rencontré la direction et les enseignants du Collège Marie de France et du Collège Stanislas, les deux établissements montréalais du réseau de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger. Il a visité également Neurolab, le laboratoire de neurosciences éducationnelles de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ainsi que la Faculté des sciences de l'éducation. Le directeur de la Commission scolaire du Val-des-Cerfs dans les Cantons de l'Est lui a présenté un algorithme de repérage du décrochage scolaire, mis en place dans sa région. ■



Le ministre québécois Jean-François Roberge.



Le ministre français de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer.



Plus de 150 convives.

PHOTOS GEORGES POIRIER.

ENSEMBLE POUR UNE ÉCOLE INNOVANTE



Le ministre français Jean-Michel Blanquer et la ministre québécoise Isabelle Charest.

Une Conférence France-Québec pour une école innovante s'est tenue mi-novembre à Paris. Elle a été ouverte par le ministre français Jean-Michel Blanquer et la Québécoise Isabelle Charest, ministre déléguée à l'Éducation. Les deux jours d'échanges étaient animés par l'inspecteur honoraire Lionel Tordeux, spécialiste du numérique éducatif et de ce qui est mis en œuvre ailleurs dont le Québec, ainsi que par le Québécois Gabriel

Bran-Lopez, président-fondateur de Fusion Jeunesse.

L'action de Fusion Jeunesse dans la lutte contre le décrochage scolaire a été présentée avec le concours d'une dizaine d'élèves participant au projet dans l'académie de Bordeaux et en Ile-de-France.

Ensuite, des travaux préparatoires et des retours d'expériences ont nourri les débats, en particulier sur le rôle clé de la gouvernance



Gabriel Bran-Lopez présente l'expérience de Fusion Jeunesse, avec des élèves.

dans le soutien à l'innovation.

Deuxième thème de cette Conférence France-Québec : le numérique au service des apprentissages. L'occasion de comparer sur ce point la formation des enseignants tant en France qu'au Québec. Autre question : l'enseignement différent grâce au numérique nécessite quelles ressources et implique quel impact sur les pratiques pédagogique ?

La conférence s'est achevée avec un troisième axe d'échanges : la recherche, levier d'innovation. Deux tables rondes franco-québécoises ont réuni chercheurs et enseignants sur l'appropriation des apports du laboratoire à la classe et sur la co-construction des ressources pour l'enseignement et la formation. Le séminaire a été clôturé par la Déléguée générale du Québec, Michèle Boisvert et le Délégué aux relations européennes et internationales et à la coopération au sein de l'Éducation nationale, Hervé Tilly. ■

OFQJ : UNE PARTICIPATION RECORD

Plus de 4 800 jeunes, français et québécois, ont traversé l'Atlantique avec l'OFQJ en 2018, l'année des 50 ans de l'Office bi-gouvernemental. Un record souligné lors du 65^e Conseil d'administration.

Cette séance s'est tenue à Montréal, dans les locaux des Offices jeunesse internationaux du Québec dont fait partie la section québécoise de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Fondée en 1968, l'OFQJ a donc fêté en 2018 ses 50 ans, ponctués par de nombreuses célébrations et projets d'ampleur des deux côtés de l'Atlantique. Le plus beau cadeau fut l'augmentation significative du nombre de participants aux projets mobilités, passant de 3800 en 2017 à 4813 en 2018. Les deux secrétaires généraux, Marianne Beseme (France) et Jean-Stéphane Bernard (Québec), ont présenté les résultats de cet anniversaire devant les ministres qui ont présidé, fin octobre, le 65^e CA de l'Office, Nadine Girault, ministre des Relations internationales

et de la Francophonie du Québec, et Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse de la République française. Sur les 4813 participants soutenus par l'OFQJ, 2981 venaient de France et 1832 du Québec. Le programme mobilité étudiante regroupe presque la moitié des participants avec 2305 jeunes, un millier de part et d'autre. Suit le programme développement professionnel avec 1091 participants, aux deux-tiers français. Puis l'entrepreneuriat avec 599 jeunes dont 75% de Français ; l'engagement citoyen avec 394 participants, l'insertion socio-professionnelle avec 149 jeunes essentiellement des Français. S'y ajoutent 275 participants à des projets franco-québécois sur d'autres territoires.



VOLONTARIAT VALORISÉ

Le CA de l'OFQJ s'est conclu par une présentation du « volontariat franco-québécois », dispositif expérimental souhaité par les deux Premiers ministres. Animée par Armelle Dugué (France) et Stéphane Carrier (Québec), cette valorisation du volontariat franco-québécois a réuni quatre Français et trois Québécois qui ont présenté leur parcours et leur projet. Ainsi, Simon Gladu, le Québécois, a participé à un projet Rempart de restauration du château des Cornes d'Urfé dans la Loire. Marion Dupuy, dans le cadre d'un projet porté par la Mission locale de Laval (Mayenne) et le Carrefour Jeunesse Emploi de Laval (Québec), a travaillé six mois dans la ville québécoise pour y développer le programme TAPAJ (Travail Alternatif Payé À la Journée). ■



Marion Dupuy (Laval).



Simon Gladu (Québec).

HOMMAGES À FRÉDÉRIQUE BOUYX, ARMELLE DUGUÉ ET MICHEL ROBITAILLE

À l'issue du 65^e Conseil d'administration, l'engagement des équipes de l'OFQJ a été mis à l'honneur. La ministre québécoise a remis des certificats de reconnaissance à huit collaborateurs de LOJIQ-OFQJ. Le ministre français a décerné la médaille de la Jeunesse, des sports et de l'engagement associatif à Armelle Dugué, directrice des programmes de l'OFQJ en France et à Frédérique Bouyx, chargée des

projets territoires et développement de carrière. Les deux ministres et les deux secrétaires généraux ont rendu un vibrant hommage, émouvant, à Michel Robitaille, ancien secrétaire général de l'Office et promoteur infatigable de l'amitié franco-québécoise. ■



Hommage de Jean-Michel Blanquer à Armelle Dugué.



Le ministre félicite Frédérique Bouyx.



Hommage des ministres et des secrétaires généraux à Michel Robitaille.

PHOTOS OFQJ

MON CINÉMA QUÉBÉCOIS EN FRANCE

Le premier site internet hors Québec entièrement consacré au 7^{ème} art de la « Belle Province » vient de voir le jour. Une initiative de l'équipe du festival de Florac, en Lozère.

Comme toutes les manifestations cinématographiques devant se tenir ce printemps, la 11^{ème} édition du Festival *48 images seconde* consacré depuis plusieurs années aux cinémas québécois et francophones et qui devait se dérouler à Florac (Lozère) du 15 et 19 avril, n'a malheureusement pu se tenir. Toutefois, Guillaume Sapin, son fondateur et directeur et son équipe ont lancé le site *Mon cinéma québécois en France* ⁽¹⁾.

Présenté en septembre 2019 au Festival Off-courts de Trouville, ce portail Internet est soutenu par la Délégation Générale du Québec à Paris, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Centre National de la Cinématographie, la Région Occitanie... Très complet, il permet non seulement de se tenir au courant de l'actualité du cinéma québécois en France en annonçant les dates de sorties des films dans les salles, en DVD ou sur des plateformes de vidéo à la demande, mais aussi d'annoncer les festivals ou les avant-premières françaises consacrées à cette cinématographie francophone prolifique.



Guillaume Sapin.

Mais ce n'est pas tout. Tel un dictionnaire en perpétuelle évolution, il est aussi possible depuis ce site d'accéder à des fiches synthétiques présentant de nombreux cinéastes québécois ainsi que près de 200 longs métrages de fiction ou documentaires. À chaque fois, il est précisé comment il est possible de visionner



cette œuvre depuis la France. Fidèle à son précédent métier, Guillaume Sapin qui tenait un vidéo club très bien achalandé dans le vieux Florac, propose une boutique de DVD québécois à la vente par correspondance. C'est un peu cher (la plupart des films sont vendus 20 € auquel il faut en ajouter presque cinq pour l'envoi), mais c'est souvent le seul moyen de découvrir des œuvres de qualité autrement inaccessibles en France.

Il y a enfin un espace professionnel accessible gratuitement sur simple inscription. Il permet aux distributeurs français, aux programmeurs de salles, aux responsables de ciné-club de transmettre toutes les informations sur leurs activités en lien avec le cinéma québécois. Dans cet espace, il est également possible de découvrir une liste d'intervenants (dont votre serveur) susceptibles de présenter un film québécois ou d'animer une discussion d'après projection.

UNE COMPÉTITION DE COURTS-MÉTRAGES

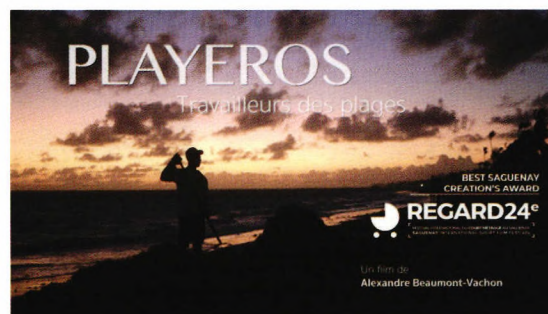
Bien sûr, faute de sorties programmées à cause de la Covid19, à l'heure où j'écris ces lignes, *Mon cinéma québécois* fonctionne un peu au ralenti. Aussi, les animateurs du Festival *48 images par seconde* ont mis en ligne leur troisième compétition de courts métrages québécois. Ce concours via Internet a suscité plus de 37 000 vues. C'est le film d'Alexandre Beaumont-Vachon, *Playeros : travailleurs de plages*

qui dénonce les conditions de travail des Haïtiens chez leurs voisins de la République Dominicaine, qui a remporté les deux prix de cette compétition virtuelle.

Dernière chose, si l'édition 2020 du Festival de Cannes vous a manqué, vous pouvez un peu vous consoler en vous rendant à la rubrique Cannes du site. Vous y retrouverez, sélection par sélection, tous les titres, tous les prix remportés et toutes les affiches des nombreux films québécois sélectionnés dans le plus grand festival du monde. ■

SYLVAIN GAREL

(1) www.cinemaquebecois.fr



TRENTE ENTRETIENS AVEC DES ARTISANS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Le nouveau site abrite une rubrique « Entretien ». Trente artisans du cinéma québécois ont été interrogés au fil des rencontres et des ans, depuis 2017, par l'équipe de Florac. Une belle façon de comprendre les sensibilités québécoises et la vitalité du cinéma québécois. Le dernier entretien, réalisé début mai par Guillaume Sapin, est une rencontre avec Guilhem Caillard, directeur général du festival de films francophones Cinémania à Montréal. Il faut lire son intéressante analyse du désintérêt des jeunes Québécois pour le cinéma francophone, y compris les films québécois. Cinémania redouble donc d'efforts pour renforcer la découverte du cinéma francophone et québécois chez les jeunes.

LA TOURNÉE DU LAURÉAT FRANCE-QUÉBEC 2019 SUSPENDUE



Comme chaque année, la tournée du lauréat du Prix littéraire France-Québec décerné à l'automne devait se dérouler en mars. Elle permet à l'écrivain québécois primé de rencontrer ses lecteurs dans plusieurs villes de France. La crise sanitaire mondiale en a décidé autrement. le Salon Livre Paris, au cours duquel le lauréat reçoit son prix, a été annulé et la tournée en régions suspendue. Ces événements sont reportés à une date ultérieure.

Matthieu Simard, plébiscité en novembre, pour son roman *Les Écrivements* (Éd. Alto), se réjouissait de venir. « *Les mots me manquent pour décrire ce que j'ai ressenti lorsque j'ai appris que*

j'étais lauréat du prix littéraire France-Québec » assure Matthieu Simard. « *C'est un immense honneur que je n'osais pas espérer. L'essentiel de mon travail consiste à m'enfermer dans mon bureau et à construire des histoires ; savoir qu'une de ces histoires s'est faufilée jusqu'à un autre continent et a plu au point qu'on me récompense de la sorte, c'est terriblement émouvant. Je suis profondément touché de savoir que les lecteurs français ont été séduits par ma *Jeanne* et ses *Écrivements** ».

Ce roman a obtenu plus de 59% des suffrages de plus de 700 lecteurs répartis dans 33 comités de lecture en régions. ■



IDRA LABRIE

LES TROIS FINALISTES DU PRIX 2020

Les lecteurs adhérents de la Fédération France-Québec/francophonie ont jusqu'à l'automne pour choisir entre les trois titres finalistes. La liste a été établie à partir de la présélection de huit titres.

Le jury, sous la responsabi-

lité de Jo Ann Champagne, déléguée nationale du Prix littéraire France-Québec, qui ne participe pas au vote, était constitué cette année de cinq professionnels du milieu littéraire (Laurence Chabert, journaliste française ; Jean-Fran-

çois Crépeau, chroniqueur littéraire québécois ; Caroline Le Gal, libraire franco-québécoise ; Billy Robinson, libraire québécois ; Virginie Tronchère, enseignante de français en France) et de six représentantes de comités de lecture de

la FFQ-F (Liliane Bureau, Périgord ; Marie-Ange Garrandeau, Île-de-France ; Claudie Goupil, Laval ; Christine Grosjean, Lorraine ; Jacqueline Lebreton Labrousse, Franche-Comté ; Marie-Christine Vuillemand, Belfort). ■



SAUVAGINES

GABRIELLE FILTEAU-CHIBA
XYZ,
octobre 2019

Sur les terres de la Couronne du Haut-Kamouraska, là où plane le silence des coupes à blanc, les braconniers dominent la chaîne alimentaire.



TA MORT À TOI

DAVID GOUDREULT
Stanké,
septembre 2019

Le portrait fictif d'une jeune poète québécoise issue de l'immigration dont le destin tragique et le mal de vivre sont contés par un biographe.



KUKUM

MICHEL JEAN
Libre Expression,
septembre 2019

L'histoire d'une orpheline amoureuse qui va partager la vie des Innus de Pékuakami et brisera les barrières imposées aux femmes autochtones.

PRIX LITTÉRAIRE QUÉBEC-FRANCE/MARIE-CLAIRE BLAIS PAULINE DELABORY-ALLARD, LAURÉATE 2020



Le Réseau Québec-France a annoncé fin avril l'attribution du Prix littéraire Québec-France/Marie-Claire Blais 2020 à Pauline Delabory-Allard pour son roman *Ça raconte Sarah* (Les Éditions de Minuit). Plus de 120 lecteurs, dans les quinze comités de lecture des membres des associations Québec-France, ont voté pour départager les trois livres finalistes.

Ça raconte Sarah décrit une passion sulfureuse et dévorante entre deux femmes. Le Prix, qui récompense un auteur français pour son premier roman, est doté d'une bourse

de 2000 \$, offerte par le Consulat général de France à Québec, et d'un certificat d'honneur signé par la marraine du Prix, l'écrivaine québécoise Marie-Claire Blais.

N'eut été la Covid-19, le président du Réseau, André-P.

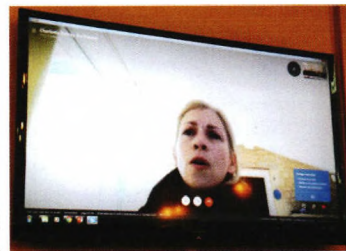
Robert, aurait dû remettre le Prix, en présence du Consul général de France à Québec, Frédéric Sanchez, le 16 avril, lors du Salon international du livre de Québec qui a été annulé comme d'autres manifestations. ■



CONSEIL NATIONAL ÉLARGI DE LA FFOQ-F UN QUESTIONNAIRE AUPRÈS DES ADHÉRENTS



Benjamin Boutin et Dominique Rousseau.



Charlotte Debray en visio-conférence.

Le Conseil d'administration national élargi de la Fédération France-Québec / Francophonie, présidée par Dominique Rousseau, s'est tenu à la Délégation générale du Québec à Paris le 20 février. Les présidents ou administrateurs d'une trentaine d'associations régionales y ont participé.

La Déléguée générale du Québec en France, Michèle Boisvert, a exprimé l'importance du travail de la Fédération pour les relations franco-québécoises. Cette rencontre annuelle a permis de réaliser un tour d'horizon des dossiers et programmes en cours. C'est ainsi que le vice-président stratégique

Benjamin Boutin a présenté un point d'étape de la réflexion sur l'avenir de la Fédération. Feu vert a été donné à un questionnaire auprès des adhérents, piloté par un laboratoire d'idées du monde associatif, la Fonda, dont la Déléguée Charlotte Debray a présenté la méthode par visio-conférence. ■



La réception de Michèle Boisvert, Déléguée générale du Québec à Paris.



Les deux stagiaires arrivées en janvier ont été rapatriées mi-mars, en raison de la crise sanitaire.

IN MÉMORIAM

HÉLÈNE RIFFAULT (Val d'Oise-Québec)



Elle avait reçu un diplôme d'honneur lors de l'assemblée générale de France-Québec à Nîmes, l'an dernier. Hélène Riffault, adhérente octogénaire de Val d'Oise-Québec, était une assidue de toutes les sorties régionales, assemblées générales nationales et congrès internationaux. Bien connue dans le réseau, dynamique et gentille, elle s'était même inscrite pour ce qui devait être un beau voyage en Guyane. Hospitalisée depuis février, elle avait été testée positive au Covid-19. Elle s'est éteinte mi-avril. Nous adressons à sa famille nos très sincères condoléances et notre sympathie attristée.

AUVERGNE-QUÉBEC / FRANCOPHONIE

VISITE DE TERRAIN DE LA DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

Lors d'un déplacement mi-février dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Déléguée générale du Québec Michèle Boisvert a rencontré les responsables de l'association Auvergne-Québec/ francophonie, accompagnés par le maire de Châtel-Guyon.

C'est à l'invitation de la Région Auvergne-Rhône-Alpes que la Déléguée générale du Québec, accompagnée de membres de son équipe, s'est rendue à Lyon, Clermont-Ferrand et Grenoble du 10 au 13 février. Ces visites de terrain et les rencontres avec les acteurs économiques de la région ont permis de renforcer la coopération entre les deux territoires. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la

feuille de route 2018-2021 entre la Région et le Québec. La délégation québécoise a visité le Campus Région du Numérique à Lyon avant une rencontre avec les pôles de compétitivité et clusters régionaux. Elle a visité également la plateforme d'innovation AxelOne à Villeurbanne, le FactoLab (lié à Michelin) à Clermont-Ferrand. Autre étape, l'Isère et la Savoie pour des rencontres autour des domaines de l'hydrogène et de la microélectronique auprès du CEA Leti et de la société Ataway. ■



LES FORGERONS DU PLATEAU DE LANGRES PIONNIERS AU QUÉBEC

L'association Langres-Montréal-Québec a organisé une excursion inédite, à l'automne, sur les pas de quelques pionniers forgerons du plateau de Langres partis pour les Forges du Saint-Maurice, à côté de Trois-Rivières. Une quarantaine de personnes a été ravie de participer à ce périple, aux lisières de la Champagne et de la Bourgogne. Les organisateurs étaient Romain Belleau, spécialiste des pionniers de l'actuelle Haute-Marne partis au Québec, et Jean-Paul Pizelle.

Parmi les villages visités, celui d'Arbot qui a vu naître Nicolas Geoffroy, baptisé dans l'église de St-Pierre-aux-Liens le 27 mars 1714. Nicolas Geoffroy partit à 26 ans, le 10 juin 1740 de La Rochelle sur « *Le Rubis* » en compagnie de plusieurs autres ouvriers destinés aux Forges du St-Maurice. Dans ce même bateau se trouve Pierre-François Olivier de Vézin d'Aingoulaincourt (Haute-Marne), le directeur des Forges. Le bateau arrive à Québec le 7 août 1740. Les passagers ont subi une importante épidémie à bord. « *Cette maladie est une fièvre continue accompagnée de violents transports au cerveau et quelques éruptions* », écrit l'intendant dans une lettre du 6 août. Nicolas Geoffroy, entré à l'hôtel-Dieu de Québec le 7 août, en sort le 11 août. Il va, par le Chemin du Roy ouvert depuis 1736, aux Forges du St-Maurice à pied, soit 100 km en amont de Québec. Il y travaille peu de temps, du fait d'une faible activité des Forges. Il se marie et aura de nombreux enfants (*ci-contre*).

DES NOMS DE RUE

À TROIS-RIVIÈRES AU QUÉBEC

Seconde étape du périple, à Colmierle-Bas, sur le site d'une ancienne forge du XVII^e siècle. L'occasion de connaître Jacques Simonet, né là le 18 novembre 1682. Après quelques années à la forge auprès de son père, il part en Bourgogne, dans l'actuelle Côte d'Or, à Mology, Dienay et Villecomte. Il est recruté comme expert par le pouvoir royal, pour les Forges du St-Maurice afin de seconder Pierre-François Olivier de Vézin. Il est notamment chargé de recruter des forgerons essentiellement en

Champagne et en Bourgogne mais aussi en Franche-Comté. Dès sa première traversée, en 1736, il emmène quatre forgerons, et en 1737 une cinquantaine d'autres, avec femmes et enfants. Il devient un Associé à part entière de la Compagnie. Il fait embaucher son fils Jean-Baptiste aux Forges en 1739. Jacques fut marié une première fois à Langres, en 1705 et le couple eut quatre enfants. Veuf vers 1736, il se remarie à Trois-Rivières en 1738 avec Geneviève Boucher de Grandpré, veuve de Charles Hertel, écuyer, seigneur de Chambly ; le contrat de mariage spécifie qu'il est écuyer. Après plusieurs voyages en France et un gros travail aux Forges, Jacques Simonet décède le 20 mai 1747 à Trois-Rivières où une rue porte son nom.

Troisième étape à Dancevoir, paroisse natale de Nicolas Champagne. Né le 29 mars 1708, il eut onze frères et sœurs. Il arrive à Québec vers 1737. Il devient contremaitre aux Forges du Saint-Maurice en 1746. Il contracte mariage en 1747, et le couple eut deux filles. Nicolas Champagne décède en 1750. Très apprécié, Trois-Rivières a donné son nom à une rue en 1987.

À Aubepierre, des souvenirs de la famille Simonet, notamment de Jean Simonet, père de Jacques, également maître de forge, ont été évoqués. Jean, qui possédait des propriétés dans la paroisse, a été inhumé dans l'église en 1738.

La réussite de ce circuit, avec accueil par les autorités communales de chaque village, incite à envisager un autre circuit, pourquoi pas avec des régionales voisines. ■

JEAN-PAUL PIZELLE



À Dancevoir, le groupe dans le cœur de l'église.

À l'église d'Arbot, le maire, Jean-Paul Bidaut, ici avec Jean-Paul Pizelle, a dévoilé une plaque commémorative en l'honneur de Nicolas Geoffroy.



En cette église fut baptisé
le 27 Mars 1714
Nicolas GEOFFROY
Né à la ferme d'Erelle
Forgeron pionnier au Québec
Décédé à Berthier-en-Haut (Québec)
Le 12 janvier 1779

LA GRANDE DESCENDANCE DE NICOLAS GEOFFROY

Le 2 février 1742 à Lavaltrie, Nicolas Geoffroy épouse Marguerite Griveault. Ils eurent douze enfants (neuf fils et trois filles), tous baptisés à Lavaltrie. Son épouse décède le 9 août 1761. Le père se trouve alors chargé de six enfants vivants âgés de moins de 2 ans à 16 ans. En secondes noces, il épouse Marie-Antoinette Frappier dite Bonnetterre (née en 1729) le 6 juin 1763 à Lavaltrie. Elle était veuve. Elle s'était mariée en première noce, le 10 novembre 1760 à Lavaltrie et Nicolas Geoffroy était présent au mariage. Six enfants naissent, quatre fils et deux filles. Au total, Nicolas eut donc 18 enfants. Nicolas Geoffroy décède le 12 janvier 1779, à 65 ans, à Berthier-en-Haut (aujourd'hui Berthierville dans la région de Lanaudière). Sa deuxième épouse décède au même endroit le 4 juin 1790, également à 65 ans.

Les descendants ont essaimé d'abord dans les Lanaudières. On peut même rencontrer le petit Village-des-Geoffroy, aux confluents de la rivière Blanche et de la Rivière Noire, vers St-Jean de Matha. En 2018, le Québec compte plus de 125 000 GEOFFROY, dont une grande partie descend de Nicolas GEOFFROY. Aussi dans le Canada anglophone et aussi aux États-Unis. Nom transformé : GEOFFREY, JOFFREY, JEFFREY, JOFFWAY, JEFWAY... C'est avec émotion, que nous avons reçu, en novembre 2019, et suite à des documents diffusés par nos soins, une correspondance très précise, venant de l'Ontario d'une descendante de Nicolas Geoffroy (avec l'orthographe Jeffrey). ■

GUYANE-QUÉBEC

UNE TOURNÉE « ENJEUX DE SOCIÉTÉ » SUR LE HANDICAP

Pendant dix jours, en janvier, l'association Guyane-Québec a accueilli Jean-François Martin, professeur au CEGEP du Vieux-Montréal, qui a proposé la projection de deux films qu'il a réalisés avec ses étudiants et des personnes en situation de handicap : « Trisomie 21, le défi Pérou » et « Les caravaniers de l'impossible ». Il était accompagné de Marc Martin, ancien président de la fédération, qui avait organisé une tournée sur ce thème en 2010-2011 dans l'Hexagone.

Jean-François Martin a ainsi animé en Guyane près d'une dizaine de projections, suivies de débats, parfaitement organisées par la régionale auprès d'un large public et dans de nombreuses structures médicosociales du département (APAJH, les PEP Guyane) et d'autres publics tels que les fu-



Avec les écoliers de Roura.



Jean-François Martin et Marc Martin avec les présidents successifs de Guyane-Québec : Raymond Régina, Joséphine Lucas, Danièle Curvat et Roland Germain.

turs enseignants à l'université de Guyane, les adhérents et amis de la régionale, une école primaire et une maison familiale rurale à Régina. Au total, 350 spectateurs pour toutes les projections à Cayenne, Kourou (où une fusée Ariane a décollé lors du séjour), Régina et Roura. Lors du passage à Régina, le présidente de la régionale, Joséphine Lucas a pu inviter Émilie

Ventura, chargée des personnes handicapées au sein de la Collectivité Territoriale de Guyane qui a les compétences à la fois d'un conseil départemental et d'un conseil régional.

Une bonne thématique franco-québécoise et une belle organisation pour l'équipe de Guyane-Québec qui fête cette année ses 40 ans. ■

LES TROPHÉES CULINAIRES

EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES...

À l'initiative de la Fédération France-Québec/Francophonie, les trophées culinaires de la région AURA (Auvergne-Rhône-Alpes) ont eu lieu vendredi 13 mars au lycée St Exupéry de Bellegarde (Valserhone). Les candidats, venus du Rhône et de l'Ain, avaient 4 heures pour préparer une entrée et un plat principal. Plusieurs professionnels de la restauration ont pu évaluer leur travail dans la production et la dégustation. Nino Jaillot-Couturier, élève du lycée de Bellegarde (Valserhone), a remporté le concours et a gagné, en plus d'un billet d'avion pour le Québec offert par l'OFQJ (Office Franco-Québécois pour la Jeunesse), un stage dans un grand

restaurant du Québec. Lors de la remise des prix, Édith André présidente d'Auvergne-Québec, Marc Martin président de Ain-Québec, Jean-Pierre Fillion de la mairie de Bellegarde et Jean Charles Bou consul général honoraire de France à Montréal et Québec, ont félicité tous les candidats pour leur participation et leur ont remis des produits locaux. La Région AURA a fortement soutenu ces trophées qui ont pu se dérouler un vendredi 13 mars à la veille de la fermeture des établissements scolaires, avec la forte implication de Cédric Nauroy, professeur de cuisine, pour la réussite de ces trophées.



Le gagnant du concours en Auvergne.



Les participants du concours.

EN LORRAINE...



France 3 Lorraine a suivi le concours toute la matinée, avec un direct dans le journal du midi et un reportage le soir.

Huit élèves en BTS et Bac Pro cuisine de cinq établissements lorrains ont participé au concours, le sixième, organisé par Lorraine-Québec avec le lycée Stanislas à Villers-les-Nancy. Objectifs imposés : un plat salé à base de filets de sole et son accompagnement de légumes de saison et un plat sucré sur le thème de "La poire au Québec" en utilisant, entre autres ingrédients, du sirop d'érable, du cidre de glace et des canneberges. Le jury était présidé par le chef étoilé Patrick Fréchin du restaurant Transparence à Nancy. La gagnante, Valencia Fonteneau, élève au CFA de Metz (lycée Mondon) s'est vu offrir un billet d'avion Paris-Montréal AR et un stage dans un grand établissement québécois. Le 2^{ème} du concours, Hugo Lamboule, élève du lycée Stanislas, aura la chance de faire un stage d'une semaine dans le restaurant nancéen du président du jury.



TROIS JOURNÉES AUTOUR DE MARIE GUYART

Marie Guyart, « une sainte de chez nous ! ». C'est ainsi que le diocèse et la ville de Tours ont honoré en octobre celle qui devint Marie de l'Incarnation au Québec. Trois journées auxquelles la Régionale Touraine-Québec / francophonie fut invitée, et a répondu en nombre.

Née le 28 octobre 1599 à Tours, Marie Guyart est une fille de boulanger. Elle épouse un soyeux, donne naissance à un fils, Claude, mais devint rapidement veuve. Pour subvenir à son quotidien, elle devient servante et peu à peu gestionnaire dans l'entreprise de transport de son beau-frère avant de répondre à l'appel de la vie religieuse en entrant chez les Ursulines pour évangéliser les âmes au Canada où elle fut accueillie, reconnue et aimée autant par les peuples amérindiens que par les colons.

Fondatrice des Ursulines de la Nouvelle-France, Marie Guyart, en religion Marie de l'Incarnation, sera aussi celle qui fonda le premier couvent d'enseignement féminin en Amérique. À ce titre, elle a été désignée personnage historique du Québec. En 1980, elle a été béatifiée par Jean-Paul II. Le Pape François et l'Église ont reconnu sa sainteté en avril 2014.



« UNE ÉTONNANTE ACTUALITÉ »

Autour du Père François du Sartel, la communauté paroissiale St Maurice et les Ursulines de l'Union Romaine ont organisé un colloque de trois jours préparé et animé par la Québécoise Thérèse Nadeau-Lacour, professeur de théologie spirituelle et de théologie morale à l'Université Laval, chargée d'instruire à Rome le dossier pour élever Marie de l'Incarnation au titre de Docteur de l'Église.

Après l'introduction de Thérèse Nadeau-Lacour sur « Marie Guyart, une étonnante actualité », Hélène Michon

a évoqué les « âmes saintes au début du XVII^e siècle ». La « sainteté de Marie de l'Incarnation » a été expliquée par Thérèse Nadeau-Lacour et Dom Thierry Barbeau. Le second panel du colloque sur « Marie de l'Incarnation ou l'esprit du christianisme » a notamment réuni le Québécois Philippe Roy-Lisencourt et le Père Vincent Siret (Italie). Le dernier regard sur le colloque fut porté par Marie-Caroline Bustaret.

À la suite de ce colloque, la messe des peuples en la cathédrale de Tours a réuni les communautés africaine, tamoule et irakienne, avec la présence du drapeau québécois. Puis une relique de la sainte a été conduite à travers la ville jusqu'à l'église St Pierre Ville, précédée par les Tambours et Cuivres de Nouvelle-France.

Vint ensuite le repas partagé et préparé pour 300 personnes : la fameuse sagamité huronne accompagnée d'une succulente tarte au sucre et au sirop d'érable ; deux recettes inspirées et transmises par Marie Guyart de l'Incarnation dans une des 3000 lettres laissées notamment à son fils Don Claude.

Dernier point fort de ces trois jours, la bénédiction d'une statue reliquaire en bronze, œuvre moderne de Françoise Bis-sara-Fréreau dans laquelle Mgr Aubertin et Sœur Hélène ont pu déposer la relique. Le triduum s'est terminé par un concert donné par l'ensemble vocal Saint-Gatien, dirigé par Isabelle Aimé, en reprenant des écrits originaux de Marie Guyart et harmonisés par Sylvain Treille : « Je fais le tour du Monde », « En ce pays qui est le mien, je voudrais tant porter ton nom ». ■

DEUX AUTRES MOMENTS FORTS

FABIOLA TOUPIN
CHANTE AZNAVOUR



Le public debout, 250 personnes, a réservé une superbe ovation à la Québécoise Fabiola Toupin venue chanter Aznavour à Saint-Avertin, près de Tours. Une soirée « For me, formidable ».

JEAN-PAUL PIZELLE
ET JEANNE MANCE

Co-auteur du superbe livre sur « Jeanne Mance, de Langres à Montréal, une femme bâtisseuse », Jean-Paul Pizelle a donné une conférence à l'Hôtel de Ville de Tours devant un public très attentif.



NORMANDIE



CALVADOS-QUÉBEC PRÉSIDENTE : KATY CHUDIK
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • chudikage@orange.fr



GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC FRÉDÉRIQUE VALÉE
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19 • grand.quevilly.vds.quebec@gmail.com • grand-quevilly-vds-quebec.e-monsite.com

BRETAGNE



CORNOUAILLE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : CHRISTIAN DENIEL
30 rue Michel Colombe - 29000 Quimper
Tél. 06 30 49 51 59
presidentcornouaillequebec@gmail.com • www.cornouaille-quebec.com



PAYS DE RENNES-QUÉBEC PRÉSIDENT : CLAUDE FAVREAU
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée
Tél. 06 11 45 43 40 • paysderennes.quebec@gmail.com



SAINT-MALO-QUÉBEC/FRANCOPHONIE PRÉSIDENTE : CHRISTINE HERVÉ
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo
Tél. 06 82 06 19 43
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

PAYS DE LA LOIRE



LAVAL-QUÉBEC PRÉSIDENT : RICHARD BOLOGNA
Hôtel de Ville - 53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • laval.quebec53@gmail.com



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC PRÉSIDENTE : THÉRÈSE BRETÉCHER
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



MAINE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : CATHERINE VEILLARD
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • mainequébec72@gmail.com



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC PRÉSIDENT : BERNARD GUIBAUD
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 • sincamourquebec@gmail.com



VENDÉE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : ANNICK BUFFET
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

CENTRE-VAL DE LOIRE



BERRY-QUÉBEC PRÉSIDENTE : MICHELLE BLAYAC
11 Les Loges - 18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@orange.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC PRÉSIDENTE : ANNE-MARIE FICHET
47 rue de Varize - 28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



PERCHE-QUÉBEC PRÉSIDENT : GÉRARD LAUNAY
Mairie - 28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAINE-QUÉBEC/FRANCOPHONIE PRÉSIDENT : DANIEL GODEFROY
58 rue de la Branchoire - 37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC PRÉSIDENT : JEAN-CLAUDE ANDRÉ
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

HAUTS-DE-FRANCE



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC PRÉSIDENTE : JOSETTE TAISNE
41 avenue des Martins Pêcheurs - 59267 Proville
Tél. 06 80 02 93 60
josette.taisne@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr

NOUVELLE-AQUITAINE



BROUAGE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : BÉATRICE RABETTE
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75 • rabettebeatrice@gmail.com • www.brouage-quebec.fr



BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC PRÉSIDENT : BERTRAND FAJNZILBERG
24 rue Fernand Marin - 33000 Bordeaux
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bordeaux-gironde-quebec.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC PRÉSIDENTE : MICHÈLE DEBAIN
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : NELLY MUSELLI
2 rue des Bancs - 79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC PRÉSIDENT : NICOLAS BLONDET
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
contact@guyennegascogne-quebec.org • www.guyennegascogne-quebec.org



HAUTE-LANDE-QUÉBEC/FRANCOPHONIE PRÉSIDENT : ÉRIC ORDONNAU
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : HÉLÈNE GRANET
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



NIORT-MARAIS POITEVIN-QUÉBEC PRÉSIDENT : FABRICE DESCAMPS
9 rue des Fossés - 79000 Niort
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : CHRISTIANE LAVAL
Immeuble des associations - Place J-M Dauzier - 19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 • christiane.laval@sfr.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC PRÉSIDENT : FABRICE LACLARE
19 rue du Prado - 17000 La Rochelle
Tél. 06 31 57 89 93 ou paysrochelaisquebec@gmail.com
secretariatpaysrochelaisquebec@gmail.com • www.paysrochelaisquebec.fr



PÉRIGORD-QUÉBEC PRÉSIDENT : RICHARD BOURGOING
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem
Tél. 06 44 09 95 27
president@perigord-quebec.com • www.perigord-quebec.com



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC PRÉSIDENT : JÉRÔME MAYNARD
LD Gatineau - 47200 Marcellus
Tél. 06 08 85 41 88
jerome.maynard@hotmail.fr • www.valdegaronne-quebec.com

OCCITANIE



ALBIGEOIS-QUÉBEC PRÉSIDENT : ANDRÉ LAGRANGE
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



GARD-QUÉBEC PRÉSIDENT : GUILLAUME DEROS
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net
francequebec.fr/gard/



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC PRÉSIDENTE : CAROLINE RAUZY
7 passage Bourguignon - 31130 Balma
Tél. 06 19 16 36 87
presidente@miditoulousainquebec.fr • miditoulousainquebec.fr

« TRICOTÉ SERRÉ »

ILE-DE-FRANCE



ESSONNE-QUÉBEC PRÉSIDENT : SERGE DUBIEF
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC PRÉSIDENT : BERNARD EMONT
Maison des Associations du V^e - 4 rue des Arènes - 75005 Paris
Tél. 06 29 12 14 52 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC/FRANCOPHONIE PRÉSIDENT : IVAN GAUDEFROY
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC / ACADIE PRÉSIDENT : JEAN-PIERRE TARTARE
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.voquebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC Présidente : CLAUDINE ALGARRA
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe
78140 Vélizy-Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08 • algarraclaudine@gmail.com • www.sites.google.com/site/yvelinesquebec

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



BELFORT-QUÉBEC PRÉSIDENT : CLAUDE PERROT
Centre Culturel et Social des Barres et du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claudie.f_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



BOURGOGNE-QUÉBEC PRÉSIDENT : GEORGES PIERRE
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr

section



SENS-QUÉBEC/FRANCOPHONIE PRÉSIDENT : DIDIER DENIS
70 rue de la République - 89100 Sens
Tél. (président) 06 44 24 37 24 • sensquebec@gmail.com

section



CHALON-QUÉBEC/FRANCOPHONIE PRÉSIDENTE : CHANTAL ROMÉY
Maison des associations - Espace Jean Zay
4 rue Jules Ferry - 71100 Chalons-sur-Saône
Tél. (présidente) 06 41 93 78 73 • chantal.romey@gmail.com



FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC PRÉSIDENT : ALAIN CHEVILLARD
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

AUVERGNE RHÔNE-ALPES



AIN-QUÉBEC PRÉSIDENTS : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC PRÉSIDENTE : DENISE DELSAUT
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



AUVERGNE-QUÉBEC/FRANCOPHONIE PRÉSIDENTE : EDITH ANDRÉ
16 route de Manzat Rochepradière - 63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



LYON-QUÉBEC PRÉSIDENT : ALAIN LAFAY
33 rue Bossuet - 69006 Lyon
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon VI^e
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

RÉGION SUD



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC PRÉSIDENTE : RITA PAOLI
4 allée des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61 • cotedazurquebec@hotmail.com • www.cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC PRÉSIDENT : BERNARD GIRAUD-HÉRAUD
Rce L'Oliveraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

GRAND-EST



CHAMPAGNE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : NOËLLE BERTON
3 rue Basse - 51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC PRÉSIDENT : JEAN-PAUL PIZELLE
Peigney - 52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



LORRAINE-QUÉBEC PRÉSIDENT : MICHEL SCHLUCK
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

DOM-TOM



GADELOUPE-QUÉBEC PRÉSIDENT : JOSEPH LEE
Section Blachon - 97122 Baie-Mahaut
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC PRÉSIDENTE : JOSÉPHINE LUCAS
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex
Tél. 06 94 42 48 47 ou 06 94 28 41 48 • josephine.l@hotmail.fr • guyanequebec@orange.fr

MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE) PRÉSIDENTE : YOLANDE EDERIQUE
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

MEMBRES ASSOCIÉS

AMITIÉS FRANCE-ACADIE

Président : PATRICE CARPUAT
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfrancecadie.org

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Président : MARC LEROUGE
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Présidente : CLAUDIE GEST
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne
Tél. : 06 71 53 39 88 • comite.maisonneuve@gmail.com • www.comite.maisonneuve.free.fr

COMITÉ MARGUERITE-BOURGEOYS

Président : RENÉ BOUTIOT
6 rue du Haut - 10260 Chappes
Tél. : 06 74 88 97 55 • rene.boutiot@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : LAURENT VEYSSIÈRE
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07
cfqjmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

FRANCE-LOUISIANE

Président : JEAN-PIERRE BRUNEAU
157 rue Vercingétorix (hall 4, bte 16) 75014 Paris
www.france-louisiane.com • contact@france-louisiane.com

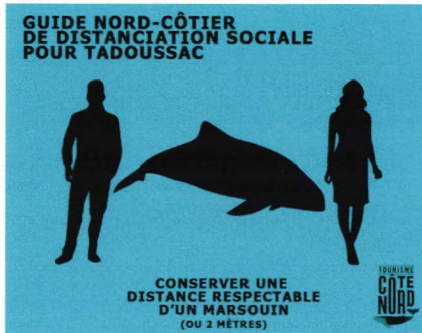
FRANCOPHONIE FORCE OBLIGE

Président : ALAIN RIPAUX
345 rue de la Mairie - 60400 APPLIY
francophonie.fo2018@laposte.net

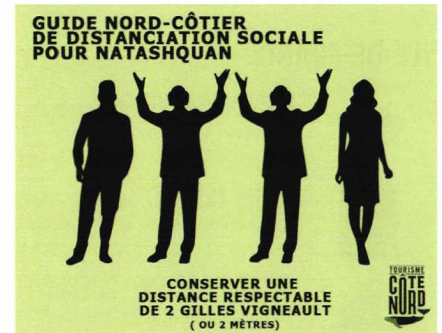
FRANCOPHONIE SANS FRONTIÈRES

Président : BENJAMIN BOUTIN
www.francophoniesansfrontieres.org

GARDEZ VOS DISTANCES SUR LA CÔTE-NORD



Au Québec, la fameuse « distanciation sociale » pendant la pandémie Covid 19 est de deux mètres. Le double d'en France mais avec de plus grands espaces, il est vrai ! Tourisme Côte-Nord a illustré cette distanciation sociale en faisant appel à deux grands symboles de la région : les cétacés de Tadoussac et la grande voix de Natashquan, Gilles Vigneault dont on connaît l'envergure de ses bras déployés en déclamant ses poèmes et ses chansons.



« Snowbirds » ou « oiseaux de malheur » ?

Le printemps marque, en général, au Québec le retour des « snowbirds ». Les « snowbirds », ce sont ces Québécois (et Canadiens)



qui migrent vers le Sud pendant la saison hivernale. Des retraités, bien sûr, en majorité, qui y passent entre 3 et 6 mois chaque année. Leur destination traditionnelle est la Floride, plus particulièrement les villes de Fort Lauderdale, Hollywood, Dania et Hallandale, dans le comté de Broward, à quelques kilomètres de Miami.

Pendant la haute saison, de novembre à avril, il y aurait ainsi peu ou prou 1 million de francophones dans ce comté ! Un véritable « *Petit Québec* » ou « *Floribec* ». Là, tous les

services, du coiffeur à la banque, en passant par les restaurants et les journaux, sont offerts en français. C'est, dès lors, un passage obligé pour les artistes québécois qui y viennent en tournée et pour le club des Canadiens de Montréal qui, tous les ans, entre Noël et le Nouvel An, vient affronter, comme à domicile, l'équipe de Tampa Bay.

Cette année, les « snowbirds » n'ont pas attendu Pâques pour revenir. Rappelés par leurs enfants et les gouvernements. Priés aussi de respecter une quatorzaine à leur retour. Ceux qui se sont aventurés trop vite dans les épicerie québécoises ont été fustigés, comme des « *oiseaux de malheur* ».

Le retour des ciné-parcs

Les ciné-parcs du Québec – les fameux Drive-In nord-américains – semblent connaître une nouvelle jeunesse ce printemps. Certes, il n'existe plus que cinq cinémas de ce type au Québec, mais leurs propriétaires ont déjà fait savoir qu'ils étaient prêts à avancer le début de leur saison. De même, le maire de Québec, Régis Labeaume, a annoncé qu'il souhaitait ouvrir trois ciné-parcs gratuits dans sa ville. Pourquoi un tel engouement ? À cause de la Covid-19, bien sûr et des consignes de distanciation sociale. Alors, quoi de mieux pour se faire une toile en toute sécurité cet été que de s'installer dans sa voiture, en plein air, à deux mètres du véhicule voisin ?



Au moins 7 régions viticoles au Québec



Quelques mois après avoir obtenu une Indication Géographique Protégée pour leurs vins, les vignerons du Québec viennent d'annoncer avoir réussi à identifier sept régions viticoles

distinctes, caractérisées par le climat et la nature du sol. Il s'agit des régions de Deux-Montagnes, du Lac-Saint-Pierre, de la Vallée-du-Richelieu, du Piémont appalachien, des Versants montréalais, des Plateaux des Appalaches et de la région de Québec. D'autres régions comme le Bas-du-Fleuve et Gatineau sont encore à l'étude. Il n'est cependant pas question pour l'instant de créer des IGP régionales et les vignerons sont libres de produire le vin qu'ils souhaitent.

Fini les trottinettes électriques à Montréal

À l'été 2019, la ville de Montréal avait choisi d'autoriser les trottinettes électriques Lime - une filiale de Google - pendant une période test de quelques mois. Tirant les leçons des débordements observés ailleurs, notamment à Paris, la municipalité avait édicté des règles très strictes : port du casque obligatoire, vitesse limitée à 20 km/h, trottoirs interdits, aires de stationnement obligatoires et usage interdit aux mineurs !

Le service s'était interrompu le 15 novembre – début de la période hivernale où les routes sont impraticables pour ces engins – et devait reprendre le 15 avril. Mais la ville de Montréal a finalement choisi de renoncer aux trottinettes, constatant le manque de respect des consignes par les utilisateurs qui a provoqué de multiples « *désordres* » et « *une cohabitation parfois difficile avec les piétons* ».





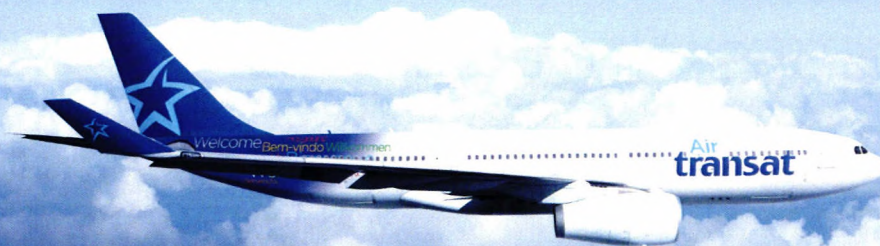
450 582-3110

www.hallelocation.com

**AUTOS
CAMIONS**

Service de valet à l'aéroport disponible
REPENTIGNY, QUÉBEC, CANADA

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur www.francequebec.fr («section adhérents»). La **carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC

